

OR AUTOMNE

GUERRES MONDIALES.

Que le lecteur habitué à Bordeaux comprenne bien à présent la délicate saisie cartographique des *Projections* et sache que des émissaires du Moyen-Âge répercutaient violemment des supplices autour du Maucaillou et jusque vers la partie inconnue du Quartier Kléber, entre autres, dans cette partie où les denrées des Capucins se diluent et où les influences de Saint Michel s'estompent ; que la Révolution de 89 avait lieu sur l'Esplanade des Girondins, là où d'habitude se tient la Foire et où se tenaient également des stands parodiques de cette révolution ; et que la Guerre de Sécession, par l'intermédiaire du cerveau d'un Idiot, coupait en diagonale le Cours d'Ornano dans un premier temps à la hauteur du cimetière de la Chartreuse et de la rue François de Sourdis, puis ensuite plus bas vers la Caserne des Pompiers, séparant tragiquement Saint-Augustin de Saint-Michel, les Sudistes s'enfonçant autour de l'étang de Bourran jusque dans les contreforts d'Arlac, et s'arrêtant très précisément au Phénix (transcrit également Phœnix), là où l'esclave n'a plus cours, cette maison également "Projective" construite comme une réplique exacte de la Maison Blanche avec ses balustres, ses colonnades, ses volées de marches, par les aïeux de Prosper Yiddish, pour qu'on puisse représenter et célébrer dans ses jardins la Guerre d'Indépendance puis la Révolution Française.

La Deuxième Guerre Mondiale, elle, avait lieu essentiellement de Saint-Michel à Sainte-Croix par le long des Quais, Carpenteyre, la rue du Port et la rue Porte de la Monnaie, rue Beyssac, rue Andronne, rue des Alamandiers, rue Carboneau, remontant jusqu'à la place du Hamel, tandis que la Première en raison de sa contamination avec d'autres guerres plus archaïques encore, restant au-delà du Pont de Pierre, pateaugeait depuis les marécages de la plaine des Queyries, les palus de Floirac, puis remontait avec l'Histoire sur la rive droite vers les coteaux de Lormont et l'immense forêt de cyprès de Cenon, et franchissait le fleuve en arc de cercle jusqu'aux grands bois d'Arlac, bien au-delà de la Fontaine du Temps (voisinant par là bas avec les Sécessionnistes du Sud) ; et que des rescapés de la Révolution Russe tenaient leurs assises vers le Couvent de la Chartreuse aux jardins plus beaux que les Tuileries, à Saint-Bruno et jusqu'au Jardin Public, où quelques veuves blanches circulaient dans les allées sous les ombrelles, leurs grandes familles disséminées vers Caudéran sous les tentures ; et il comprendra à peu près tout de ce Chaos secoué.

“Greenleeves.” Sans arrangement.

« J’ai d’abord lancé des chants monotones, et elles allaient lentement, puis j’ai fait entendre des chants variés, et elles se sont hâtées à faire la couvaison et préparer les nids. »

Modeste, il devait composer la musique de Noces sur un faux piano, peint sur la table de bois ; il écoutait les voix dans le mariage, et il en produisait des récitatifs.

On aurait dit un coup de vent sur le sommet, le mont, contre la calandre, à l’avant.

Modeste !

“Où t’en vas-tu, petite Étoile ?”

Première mélodie et refrain définitif

Maladie des nerfs, solitude volontaire qui pèse !

Estrellita !

Son Œuvre devait rester inachevée, comme ceux qui doivent mourir jeune et se précipitent en tout à la fois : Berlioz... (avec l’accent russe :) “trop gonflé de son ouvrage, il est mort de trop d’idées, disait mon petit père !” Puis tout cela trituré à l’infini par Rimsky...

“Où t’en vas-tu, petite Étoile ?”

Vois le biais du soleil à 16h 20, le 22 octobre,

À toutes vitres du hameau désert l’étincelle de vie entre l’argent et l’Or.

Katherine ou Audrey ? Rousse Katherine sur la prairie verte ;

Deirdre ou Luaine

Hélas, morte d’un “glâm dicinn” ;

Et Deirdre aux yeux gris-bleu, aux joues de digitale, aux dents de neige,

Morte de l’ardeur de traîtrise de Conchobar.

Vois quelle est mon Épopée,

Vois ces lambeaux de ma ruine malgré l’Épée de Nuada !

Henri VIII la verra à travers ces mêmes prés,

Manches flottantes,

Le cœur percé sanguinolent,

Comme s’il retrouvait Anne Boylen.

Voyez ce qu’il reste de ces bouts d’éloquence brisée de l’immense manteau,

Qui me recouvrait !

D’œil hélas, écharpe, lacère, assassine tout !

Et pour passer de l’œil à l’oreille,

Aller vers Mider, radiophoniste de l’Autre-Monde,

Me revêtir de ces peu de parements

J’ai dû,

De ces “dentelles”, pour ainsi dire,

Pollock.

Autour de l'autre ville de Gauche, sur les hauteurs montueuses, campaient deux armées, brillantes sous leurs armes. L'alternative agréée et offerte par les assiégeants était soit de détruire la ville, soit de partager en deux tous les biens que renfermait la cité charmante. Mais les assiégés n'y cédaient pas encore, et, pour une embuscade, s'armaient en secret. Le rempart, leurs femmes et leurs petits enfants le défendaient - ils s'y dressaient -, mais aussi bien les hommes que tenait la vieillesse. Les autres marchaient ; à leur tête allaient Arès et Pallas Athénè, tous deux en or et d'or vêtus, beaux et grands avec leurs armes, comme des dieux, et très reconnaissables : les soldats, au-dessous d'eux, étaient plus petits. Une fois arrivés au lieu convenable pour l'embuscade, dans le lit du fleuve où était l'abreuvoir pour tous les troupeaux, ils s'y postaient, couverts de bronze flamboyant. À distance de la troupe se tenaient deux guetteurs, attendant de voir les moutons et les bœufs aux cornes recourbées. Ceux-ci furent bientôt devant eux, suivis de deux pâtres, heureux de jouer de la syrinx : ils ne prévoyaient en rien le piège. Les voyant, les hommes cachés leur coururent sus. Vite, ils coupèrent et cernèrent les bandes de bœufs, et les beaux troupeaux de moutons blancs, et tuèrent là-dessus les bergers.

Les voilà, avec Scott Érigène, aux incantations d'une Adoration profane et sacrée dans une magnifique langue. *Eia ! Lupus ! Umbra !* Les revoilà bientôt sur les terres virgiliennes, beaux accents longs qui dessinent la future prairie, l'an et le nouveau millénaire. Vertu de l'épervier pour la mise à mort. L'époque primitive de l'eau, puis les vents, puis la source des Industries, et à présent le moteur à explosion ! Ils avancent, le A devant eux, plutôt humaine que mécanique, ne sachant de quel œil s'appuyer du front sur le ciel pour y faire impression. Ils avancent à travers aulnes, arbres divers, amoncelés, et vers le vert le plus vrai des sapins plantés ras, récemment. Le tout a un sacré caractère.

Atlas porte la peau sur lui,
ourlet de devenir,
Parce que c'est là qu'on court et qu'on respire
à travers la montagne
Sans répétitions inutiles.
Odeur d'amandes douces dans la cage du chien
de l'Automne.
Certains traînaient le nom
mais n'en voyaient pas l'usage.
Puis jugeaient des Dieux à contre-sens,
traînant leurs dépouilles à la main
Dont ils balayaient un sol qui n'était pas le leur.

Où est Arianrod, la mère de Lleur et de Dylan ?
Voici la race des Héros, demi-dieux, et parmi eux Chiron le Centaure, toujours pas réformé, en procession aux flambeaux d'Athènes à Éleusis.
Le A des Amours de Zeus et de Mnémosyne, et de Métis (avalée par crainte), le A d'Athéna née d'une migraine et celui d'Asclépios qui visite les Héros dans leur sommeil et leur laisse une ordonnance.

Zeus fait un signe à Léda et à Perb Forgaill, et, par les monts chantent les Hamadryades sous la rude écorce. Palpitations des Centaures : la Terre, après avoir essayé plusieurs parures, s'est vêtue d'or pour son Amant.

Mais où est Art ?

J'ai toujours eu besoin de machoires et de machines ; de postes radio jadis volés dans les voitures et rebranchés dans les terrains vagues avec des installations de fortune, l'antenne au milieu des bois, au petit jour, pour tenir la carne, le réseau d'obsessions, de délires, de frappes dictées ou de voix d'outre-tombe, des lucarnes ouvertes dans le noir du ciel.

Ugène-Atlas, fils de Neptune ou d'Uranus, après avoir inventé la sphère, est devenu transporteur de pierres ! Il descend sur son dos, lentement par les lacets de la montagne, la montagne elle-même ; la montagne qu'il descend est sur lui, avec ses habitants, pelleteuse, bronzages, machines célestes à poids dorés, arbres penchés ou selon, et toutes choses oubliées qui sont dedans...

Il y fit deux villes humaines, belles. Dans l'une c'était la Paix, noces et festins, à Droite. Les mariées, de leur appartement, sous les torches flambantes, étaient menées par la ville, et partout l'hyménée s'élevait. De jeunes danseurs tournaient ; au milieu d'eux, des flûtes et des lyres résonnaient. Les femmes, debout, admiraient, chacune devant sa porte. — La foule, sur la place publique, était rassemblée. Une querelle s'était élevée. Deux hommes, échappés de la ville d'en face, se querellaient pour le prix d'un meurtre. L'un affirmait avoir tout donné, et le déclarait devant Cuchulainn, invité au festin de Bricriu, l'autre niait avoir rien reçu. Tous deux s'élançaient vers Bricriu, Langue-Empoisonnée, comme témoin, pour en finir. La foule criait, partie pour l'un, partie soutenant l'autre ; des hérauts la contenaient de crainte de voir la ville se diviser encore, et toute une moitié fuir dans le cadre de gauche. — Les anciens (les seuls à n'être point à la Guerre, en face) étaient assis sur des pierres polies, dans le cercle sacré. Leurs sceptres étaient aux mains des hérauts dont la voix ébranle l'air. Ils les prenaient ensuite, s'élançaient, donnaient leur avis à tour de rôle. Au milieu étaient déposés deux talents d'or, de la même teinte que les feuilles mortes qu'ils voisinaient, pour celui qui, entre eux, prononcerait le jugement le plus droit.

Le Loup ! Le Loup, son regard ! Mon Dieu, pourquoi ne pas avoir évité sa mort. Il s'est chargé de moi. Pour moi son sacrifice, sur *la voie droite*, dans le fossé. J'aurais dû descendre, le recueillir, l'abriter, beau et fauve. Une claque. On aurait dit un coup de vent sur le sommet, le mont, contre la calandre. Ses yeux, l'appel de ses dieux, sa meute ; sa tristesse grise et rousse, en partant, infinie... « J'ai d'abord lancé des chants monotones, et elles allaient lentement, puis j'ai fait entendre des chants variés, et elles se sont hâtées à faire la couvaison et préparer les nids. » *Modeste, il devait composer la musique de Nocés sur un faux piano, peint sur la table de bois ; il écoutait les voix dans le mariage, et il en produisait des récitatifs.* Un coiffeur la mit de côté et perdit tout ! De la trouée de lumière dans les frênes, la brume dégage des silhouettes dansantes de druidesses au-dessus du tronc noir couché de Smertos mort. En bas, la rumeur (sinon le fracas) de la rivière, piqué comme de fleurs acides par les cris en surplomb des geais (*4 OCTOBRE*).

Modeste !

“Où t'en vas-tu, petite Étoile ?”

Première mélodie et refrain définitif
Maladie des nerfs, solitude volontaire qui pèse !

Estrellita !

Son Œuvre devait rester inachevée, comme ceux qui doivent mourir jeune et se précipitent en tout à la fois : Berlioz... (avec l'accent russe :) « trop gonflé de son ouvrage, il est mort de trop d'idées, disait mon petit père ! » Puis tout cela trituré à l'infini par Rimsky...

“Où t'en vas-tu, petite Étoile ?”

Cette nuit arrivage massif de convois vers la nuque ; blindés lourds jusqu'aux tempes. Lune et serpent qui mue ! Pâleur des flocons : pourtant aucun signe de la guerre parmi les frênes, et jusqu'à la Vallée des Ifs et ses Fantômes.

Voici la pièce d'or élevée dans le soleil, qui le masque bientôt, avec la romance sans paroles fredonnée ; voici l'or au-delà de l'argent de saison de tous les marchands de Nantucket.

Voici Arthur au moignon mort, ivre de fureur sur son bateau ivre, sextant jeté par-dessus bord, chassant le livre blanc de la Baleine divine ou le Sphynx de glace, au-delà du cap de Bonne-Espérance, du cap Horn, du maëlstrom de Norvège et du brasier de l'Enfer, sans se rendre !

« Tu as vu : ils ont tout détruit ! dit Ernest.

— Ici, ils ont abusé des pesticides, parce que les nuisibles avaient muté, migré, et les nuisibles avaient changé de support parce qu'ils avaient abusé des insecticides, et ils avaient abusé des insecticides parce qu'ils ne pouvaient plus sarcler à la main, et ils ne pouvaient plus sarcler à la main parce qu'ils faisaient de la culture intensive, et ils faisaient de la culture intensive parce que Roundup gouvernait le monde. Et l'immonde main de ce siècle manchot avait pris à la gorge le paysan. Qu'il crève dans des bondissements innombrables ! Retour à la roche ! »

« Je vais mâcher, fair' mon chien ! » dit Lacroix, dit Kawal, chien d'Arthur. Heureux celui qui se réveille d'un lit de roses, l'air coulant sur son visage et qui aura triomphé de toutes les luttes coloniales à travers son corps dans la Nuit, celui qui renaît toujours au matin. Je suis effondré, dans les repos, d'une telle quantité de mauvaises revues à travers les tranchées. Seulement l'Écriture et les biographies héroïques, à réinscrire en soi ! Mais celui qui n'a pas sa parole au matin est un homme mort ! Ce souvenir des feux roulants à l'arrière, la haie distincte d'Automne. Lacérée par les sifflements, celle-ci. Brusquement ! Tandis que le soleil éclaire la contre-scène des ronces, et que je distingue avec les jumelles une tache anormale noire sur le tas de paille éclairé en plein. L'auvent de paille se rabat : cette ombre est un homme, et je fais donner l'artillerie. Mais cette partie-ci, qui ménage un couloir par lequel on s'engage, est dans l'ombre d'une humidité totale ; les motifs mixtes d'herbe et du premier givre sont des étoiles fort pâles ; la terre de sienne elle-même est pastellisée, et les rochers sont devenus maritimes à force de cristaux ; où également tous les verts ont viré en des mousses jaunies.

À Saint-Mars nous croisons Fortuné Guyon, qui se joint à nous, cet ancien élève de "La Flèche" qui a vu Strasbourg : le quartier des tanneurs de la "Petite France" aux mille ponts, dont il ne reste plus que les tours carrées des fortifications. Il boîte toujours, mais monte toujours aussi parfaitement.

Et tout le ramassis d'ex-faux-sauniers qui nous encombre, réfractaires, qu'on rudoie ! Coups de mains basses des prébendiers;

Il prit Berée aux chênes admirables, millénaires, l'infortuné Fortuné !

Tours roulantes, chars, balistes...

Le soleil de Marathon, comme le soleil de Bouvines, celui de Rocroi ou d'Austerlitz, brisait ses fulgurances sur des ors et des aciers, caressait les rouges, les verts, les bleus, les blancs éclatants des costumes, des bannières et des panaches flottants.

Fête, Guerre, ivresse, orgie : même renversement des lois, et même destruction ! Plus que des *nous*, plus que des *vous*, et rien que des bossus !

« Les clous de ces chaussures m'ont valu deux chiens, dit Guyon, sous les fortifications. Et encore ! La roue du feu tournait davantage qu'il n'y avait d'animaux. »

Il est le Dieu de la Forêt. Avec lui la ténacité du lierre et le guide de l'Autre-Monde, le gui.

« Ébouriffé Atlas ?
- Plutôt floche.
- Comme de la bourre.
- Coiffé à la chien, retroussé en caille.
- Avec un pétard !
- Les pieds du réveil.
- Ca va, fréro ?
- Ouais !
- *Hir-su-te !* »

ORPHÉE : « J'ai dérobé ta Figure mieux que par photographie (*"elle bouge !"*), et je puis l'adorer en secret, face au Collège de Maurice, à Mâcon, aux collages de risques dans ma mémoire de métal et de souffles, ramiges de résineux sur les joues, yeux d'herbe, au-dessous : dents du givre et cages à tigre. »

Odeur des chrysanthèmes roux et fauves sous la peinture ; pas plus la Mort que les mimosas, ni les reines-marguerites ou les dahlias (*"cet enfouissement généreux"*...) Il la voit passer sur la gauche, aussitôt éblouissante, en bleu, avec cette partie noire au-dessous de la taille, ce bombinement exostorme. Virage sur la droite (*elle à passé à gauche !*), tournant à gauche (*elle vire à droite*), demi-tour sur place, Allée Mallarmé. Allez Nerval ! Délie ! Malaval ! Buisson de significations offertes, ce Soleil Noir, cette Euryclipse ! Quel éblouissement, Sanitaire & Social, en coin d'œil, aperçue, juste au début ; Lui son débit trop rapide illuminé d'artifices, un bouquet de bêtises, après une amorce trop lente...

Ella Fitzgerald. "Basin Street".

Modi, Modeste ; la vue s'effaçant peu à peu sur les bords, seule lui restait l'illumination au cœur. Certes, It will be very Nice, au-delà ! Jean le sait, il l'a dit à Lydou ; et Jeanne l'a confirmé à Modi comme Yves à Rotraut.

Il porte sur son dos, lentement par les lacets de la montagne, la montagne elle-même, reposant contre son cou, avec ses habitants, pelleuse, bronzages, machines célestes à poids dorés, arbres penchés ou selon, et toutes choses oubliées qui sont dedans...

KONG : Convient un Emblème à chaque journée (3 OCTOBRE) ; moins pour la matinée, toujours d'exaltation, que pour les après-midi (atrocement digestives pour certains dont je ne suis pas !), déjà dans les affres d'une métaphysique, et pas encore dans le tourbillon nocturne et précieux des grands cauchemars mythiques.

DONG : Dissémination de taches d'Or
Surtout à droite sourire ouvert
À droite sourire ouvert sur tout,
Le tout d'une Figure de la plus agréable façon,
De Loup !

C'est Zong l'Automne ! Réunir (Dans des raisons de Zones.)

«— Père, je n'étais venu là pour guerroyer, dit Le Débile.

Mais restons Beau !

(*"Beau est Mort !"*)

Par ces raptus fulgurants

Cette collection, tiède.»

Dans une matinée d'exaltation, cette *Station* (Shell ?), et la sensation douloureuse *que tu regardais ailleurs ! Ses pulsions repartir*, animaux logés un instant, en tous sens !

Le Débile descend, désarticulé différemment aux épaules et aux hanches, courant la tête penchée en avant en tous sens, en désordre, sans ligne suivie pour son trajet, procédant par zigzags. L'Idiot de Visage. Il hurle d'abord : «LOUIS ! LOUIS ! LOUIS !», puis retournant la tête d'un coup vif et abruti vers la gauche, derrière lui en étirant le cou, et reprend, sur la deuxième partie de la pente, après un léger virage vers la droite : «LÉON ! LÉON ! LÉON !» Ensuite il se précipite dans la maison à une pièce, ou cabane. C'est simplement une sorte de lieu en désordre monstrueux et noir, sans lumière ou presque, sorte de cabine désattelée de tout , désordre hétéroclite. Rien n'est tiré ; sous-niveau. Il grimpe avec son allure de gros singe précipité pour rien, sur une chaise, fouille dans une corbeille, repousse deux ou trois choses, va chercher des clefs, sort, ferme la porte, et retour en courant d'une façon aussi stupide. Les clefs sont grosses, vieilles, rouillées.

«J'ai tout lu (zong !) : "Les Vaines Tendresses", "Le Livre du Néant", "Les Lèvres Closes", "Le Coffret de Santal", "La Chanson des Gueux", "Les Tristesses", "Les Névroses", "Les Flamandes", "Légendes d'Âme et de Sang", "Complaintes", "Lendemain", "Les Cygnes", "Les Syrtes", "Le Reliquaire", "Poésies".

Je traverse un tout petit morceau de clavecin des prés, après un ruisseau une barrière de rock, au-delà sous les marronniers d'or, une chanson sirupeuse...

« Des clous qu'on voit à mes chaussures, dit Guyon, un chien en est mort. Là-bas, rue du Chapon, y'a les échoppes noires des forges de Culann qui ne reçoivent le jour que par la porte ouverte. Dedans, le feu y flambe : une enclume et une grande roue. Aux murs : immenses tenailles, pinces de toutes tailles et toutes formes. À chaque instant, le cloutier arrache du feu brillant une barre de fer rougie, la pose sur l'enclume, la frappe à tours de bras d'un lourd marteau massif qui fait jaillir des étincelles, et, en quelques coups un clou est né, long à souhait, à large tête plate. Mais à l'intérieur de la roue, qui est une grande cage fermée, un gros chien noir court, et en faisant tourner la roue, actionne la forge. La pauvre bête court sans arrêter, et quand il faut forcer le feu, Culann hurle et le chien double son allure de frayeur sans jamais avancer. Dès qu'un chien crève, il le jette dans la rue sous la pluie, et en fait monter un autre d'une réserve immense qu'il a. En veux-tu manger ?

— Moyen-Age : c'est le mien aujourd'hui, les gars ! » dit Dante.

(Aux fumées de bois, sur le dernier petit village avant l'Hiver, touché déjà par l'Hiver.)

Allure. Il fallait partir, c'était temps ; baluchons extrêmes. Ils seraient maximalement tassés dans les trains, réunissant les forces en “*nœux-ventre*” (Avancini), et dilués dans toute pluie transversale, ramenant d'un bord le pâle effroi, connaissant les herbes et les liant d'une blanche et délicate guimpe.

Le 22 octobre, entre Forbach et Francfort, décor rhénan au-dessus du canal sauvage qui sent le concombre d'avril jusqu'à la Gare Saint-Jean. Miroitements des pavés et fraîcheur intensive chaque matinée de feuilles en sortant. À l'appui des sapins : tambours, clairons bleus, blanc gueules abêties et rouges piaillants. La peinture est une partie directe du système nerveux. Le soleil : une graine de piment rouge. Le Théâtre aux Armées donne une pièce boche.

SOLDAT WERTHER :

«— A présent, Ogres compacts dans l'écorce, je peux mourir, par ce matin mouillé d'averses où la rose apparaît après le rideau des grands cèdres dans la vapeur, duvets de chants. Le miel et le café dans ta bouche.

Hölderlin à Heidelberg ;

Joie des casernes spiroises.

(SCÈNE : Charlotte, hanches un peu larges, buste un peu court (*bling ! blang ! bling ! blang ! bling !*), toujours déhanchée, seins lourds cachés par ses avant-bras croisés à la taille, geste de l'auriculaire au coin des yeux, même quand on la pénètre, bassin basculé en avant, les deux plis de l'aine assez fournis et la motte grasse. *Ziph* !) Puis agissent ses membres : «Piedgauche s'avance et pose sa plante en biais ; Pieddroit demeure immobile. Maingauche se lève de façon erronée une vingtaine de fois au lieu de dix dans le premier gesteXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX à l'occasion du premier texte que je lui envoie : “Il faut aussi la philosophie-eu,

De la plonger aux bains non pareils.”

Alors, pour s'amuser, une fois la Cathédrale, tout le quartier des Écoles et de la grande Bibliothèque détruit, les artilleurs allemands choisissent le Christ. Cible intéressante. Ils visent la Croix qui domine la flèche, à 140 mètres au-dessus du parvis ; elle est atteinte ; elle s'incline fortement mais ne tombe pas. C'est le paratonnerre qui la retient.

Quant à Cuchulainn, rutilant et brûlant, que n'approche même pas Smertos à la torche d'érable, il retourne les chiens de Culann avec une balle de jeu qu'il leur lance dans le trou du cul, reversant leurs boyaux et tout leur corps par la gueule. Tex Avery est son cousin.

Pièces :

« On va argoniser un super-convoy. » (Francfort-Auch: 33 heures de train !)

« Et maintenant, je vais faire de la peinture ! »

« Aujourd'hui, je veux dire hi-er... »

« Je m'appelle Piénickx-Laid, mais j'oublie toujours de fermer la porte, alors on m'appelle “Klash den door.” »

“Les fils de la Victoire.”

“Les liens du Sang.”

“La Fortune de Rome.”

“Lettres des Tranchées.”

“La Commandantur.”...

« Est-ce que son con sent aussi la terre ? »

Élever la noblesse du radis noir sur les ruines fumantes des plus curieux spécimens de l'architecture de la Renaissance ! Simple on sera obligés de se mettre des pinces à linge sur le nez.

C'est ça que j'appelle le *Dit d'Hier*, des prémisses de la Logique, l'Informe Savoir encore tout bouillonnant. Hier pour préparer demain, pour annoncer demain, lancer des ponts aussi beaux que les Arches de Dão ; les femmes permettaient ça, en-deça des désordres, des pulsions et de l'estomac ; elles étaient restées en arrière, à l'arrière, hors du front, dans la pensée, pour voir mieux. D'ici, à descendre du Mont des Amoureux, mes ancêtres des premiers feux de brume, des tout premiers hauts-fourneaux dans la Ville ; cette Usine aurait permis *que je ne signe rien*, grâce à leur silhouette noire et leur visage embrasé de Joie...

Sur le Port, on aperçoit les soies, dégoulinantes de lettres salines, accrochées par les femmes sur de vieux raffiots noirâtres. Après avoir senti la mer et la terre par la mer, elles disent qu'elles veulent percevoir la mer et la terre par la terre.

Jusqu'à la terre : première boucle.

À partir de là et jusqu'à “richesse” dans leur bouche : description de cette première anse.

Ensuite, après “avoir perçu”, jusqu'à “la terre” : nouvelle boucle formant un nœud. Négation de la perspective (la suie, les vents...) On espère qu'un moi doux s'y déroule, après avoir vu des choses fantastiques, vaste liquide de procédés eux-mêmes comme des enfants libres.

Les trains sont loins. Pas de Gare. La Gare du XXème s'oppose au Port du XIXème. (“On n'a pas vu la motrice par la fenêtre !”) Douceur déceptive du ciel vaguement orageux autour de l'église, etc... Buissons surtout, en descendant du mont, mais tout ça en désordre ; la rage d'une journée mal utilisée pour le petit garçon à bicyclette qui doit rentrer de l'école. Le lointain de demain le rattrapera.

On est à Rouen avec “Aube-de-l'Industrie”, sur Le Mont des Amoureux, le sommet du Premier Amour ; puis sa chute en redescendant. Notre photo devant la forge fut prise avec un appareil à soufflet qui traînait sur la cheminée de l'Hôtel, au-dessus du magasin modèle du “Grand Verre” qui vend des bâtonnets multicolores de sucre candi. C'est une carte sanguine, jaunie ; le point exact d'où nous fûmes, à présent recouvert par les fumées de l'Industrie. L'hôtel se trouve à mi-côte, lieu de l'ennui lié à la négation ; un bon tiers du texte a été semé dans la ville, après les pluies d'octobre venues d'Allemagne, disséminé en parlant. De loin, on entend à travers les grands sapins des chants de clairons, des bruits de tambours.

Là-haut, c'est l'apothéose au-dessous du vol des grues cendrées, *et c'est la faim de quelque cause*, quelque cause qui aurait provoqué en retour ce qui s'est passé avant elle. Mais dès que je descends, c'est avec Henrika, avec sa jupe de laine grise, Henrika Hanon Nehalennia, ouvrière de quatorze ans descendue des embouchures du Rhin accompagnée de son chien. “Aube-de-l'Industrie” s'éloigne, dans son si simple petit manteau blanc.

Allons, il faut partir ! La redescente, *c'est vers les Ports* : Rouen, mais aussi bien Nantes, ou Bordeaux. On y retrouve la loi des hommes (“la castagne” de chez Castan) ; et ce sera après l'Hiver le printemps émerveillé des *Adolescents, la Troupe des Beaux Départs*, les zones futures, *Lola*, les Quais éblouissants du feu sur l'eau, les contiguités inépuisables de Charleville et de Bruges. Mais le départ n'aura pas lieu. Comme dans *Lola* : sans arrêt des désirs et des lignes de fuite qui se croisent et se nouent entre eux. Jamais l'Amérique Latine (à peine sa carte sur un bois flotté, gravé et rejeté par la mer), l'immense joie de ce Jour.

Expulsé de mon abri contre la Chaudière, et sans doute perdu pour la race. Au moins un jour des Trépassés dans l'année ! Naquit et mourut en même temps, sans consolations, privé de l'Intense Chaudière hors de la morale utilitaire des Anglais pragmatiques. Qu'on prie et qu'on s'agenouille syndicalement afin que la clôture des bagages, des bêtes de somme et des forçats des Usines se magnifiât ! Auparavant les Fabriques, mais sans application. Puis cette vapeur, cette écume du Siècle qui finit avec les dimanches après-midi comme celui qui commença par aérer les poutrelles finit par étudier la pression de l'air dans ses hauteurs. Irrémédiable chute de l'Industrie jusqu'à cet escargot du désir ; mouvements violents des foules à partir de cette force des reins ; fond de jour de la logique mais en pure perte ! J'étais au fourneau, dans ce bonheur entier de la face prise, du Départ au Matin des ancêtres travailleurs pris dans les ébauches d'Industrie du siècle dernier. Hier, je le voyais là, en façade, dans les vitrines comme en miniature, roulant les bûches dans l'immense cheminée de la Ville, vers les toits pris de Neige sur les cendres grises ; ce *Bonheur d'Être* qui tombe dans le soir d'Hiver et dont la Civilisation ne se remettra pas, sans négoce, un sas industriel construit avec les fabuleux pontons de l'Utopie lancés au-delà de la Ville et des Grands Ports.

Toujours des couloirs dans cette Guerre de Partholon, couloirs ombreux qui mènent à toutes les autres guerres ; boîte de balles tombées de la main du mort du “*Testament d’Orphée*” comme sulphur “*Rosebud*” chu de la main de Kane, trajectoires de balles opérant le *dépli du temps* à la façon des “agresions temporelles” dans “*La Recherche*” où, tandis que la sensation ancienne mitraillait le lieu actuel pour y faire ressurgir le temps passé, le lieu actuel *résistait* de toute ses forces et de toute sa masse spécifiquement colorée à cet envahissement et à cette colonisation, à cette *immigration*. Ainsi un train chargé de soldats vivants ou de guerriers morts les emporte à travers le temps à Milan, Vérone, Trente, traversant le frioul ôcre sableux (400 000 obus et 27 millions de cartouches), jusqu’à Vienne ! En face on a vu le Grand Saint Bernard, le Valais, le Saint Gothard : cette respiration valant bienheureuse par-dessus la Lombardie ! Pourquoi la perdre aussitôt à passer ces corridors de poussiéreuses ampoules et aboutir là, dans ces chambres en forme de réduit, au fond du dédale de boyaux qui forme une ville invisible ?

De la même façon qu’un des soldats de nos essais, Le Dagda, s’est improvisé cuisinier (à inventer des pancakes), cet autre fait effort de nippes.

Je fais appel de tous, au Rieutort, et leur donne les notes de tir :

« Achjo 14, Avancini 15, Balaguer 17, Botéga 17, Bousquet 17, Brisse 7, Broustet 16, Caillié 6, Carrère 16 (45 : 1F), Coutès 17, Dell’Bianco 16, Dante 14, Daugay 17, Dauzas 15, Dufis 15, Dugougeon 15, Dupuy 16, Fascio 16, Fanton 17, Gilles 17, Guyon 18, Jouhanneau 16, Labat 15, Labraise 19, 5, Lacroix 17, Labeyre 16, Lamare 2, Lassère 15, Fiant 17, Maginot 10, Magnan 16, Perez 3, Peuple 8, Portera 17, Palague 16, Raymond 16, Siffert 15, Sully 6, Tesson 19, Toumané 0, Versluisen 13, Vincentelli 20, Wargniez 17, Xiuoti 1.»

«— Devant les bidons des cultures, on sèche, dit Xiuoti ; on sait que c’est marqué sur le plancher et ailleurs, sans que ça soit connu, jamais !»

«— J’ai habité ces jours-ci le talus d’une route. La Somme et La Marne, *c’est la boue pour rien*. Un “arrosage” épouvantable.» dit l’un des Fir Bolg.

Les Carpathes, les Carpathes : on se carapate, surtout. «C’est Oui ou Niepr ?» La p’tit’ reine de Maginot : toujours plus de canons ; autant d’obus en un seul jour que pendant toute la guerre de 70. Mille canons déversent sur nous fumier et rage, copeaux et métaux, fûts et cendres à l’aube noire de houille, d’escarpements et de chutes ; dans une guerre de boqueteaux hirsutes et de trous vaseux où se répand le démoniaque hypérite des Tuatha De Danann.

Puis ce sont *eux* qui font leur prière du soir après une journée où ils ont anéanti la Cathédrale. Les bombes lancées sur la nef font bientôt flamber la toiture avec de belles flammes vertes issues du cuivre dont les charpentes étaient recouvertes, atteignant une hauteur considérable. Tandis qu’en vain, de la plate-forme, le veilleur, la voix couverte par le vacarme, au moyen d’un porte-voix qui donne à ses cris un accent lugubre, appelle inutilement au secours. Au bout de 24 heures le feu s’éteint : tout est consommé.

Ricardou. Hiver 1966.
Cocteau. 1960.

Les premiers obus de 70 (la date, pas la taille !) lancés par Kinch ouvrent les jeunes filles réunies dans un ouvroir, puis, *méthodiquement*, grâce à leur âme bien régimentée, tout un quartier de la ville (hospices, maison de retraite, écoles...) est détruit. *Kinchtur ! Kinchtur ! Kinchtur !* font les obus en tombant. Ensuite le rigoureux oiseau pankinchmaniaque remarquablement efficace s’abat sur le théâtre et la préfecture, le musée, la bibliothèque riche de plusieurs milliers d’inestimables originaux, et la Cathédrale, enfin, elle-même voûte résonnante ! *Wagner ! Parsifal ! Lohengrin ! Tristan ! Kinchtur ! Kinchtur ! Kinchtur !* Salves, incendies systématiques, régularité mathématique de ce troupeau si bien ordonné : baches et boches. Tout ce qui pouvait brûler est consommé. Plus de *Kultur ! Kultur ! Kultur ! Pom ! Pom ! Pom ! Pom ! Pom !* (bis). Élite de la brigade du genre humain, beauté de débiles hypertrophiés par la soif de domination et la faim de merdre, puissance grandiose, vous allez voir : on va vous suprémakincher ça, bien sûr, encore. On assiste à ça en ce moment. Bon sang, la poutre au milieu du front, l’épieu aiguisé chauffé enfoncé jusqu’au bout dans son œil unique, voilà qu’il bramait encore au désordre de paille, Kinch ! Enfin *Kinchtur !* (ter) On va pouvoir faire pousser du rutabaga sur la racine des pignons sculptés, élever la noblesse du radis noir sur les ruines fumantes de l’architecture de la Renaissance !

7-8 entraînement ; 9-12 fabrique courante ; 12-14 écriture ; 14-18 fabrique courante et ouverture du conflit ; 18-20 écriture ; 20-22 entraînement avec armes.

Je me suis ainsi trouvé dans un rêve, dont le plancher était couenneux, et dont la partie sociale visible, semblable à l’aquarium d’un wagon de soldats partis pour le front (et dont la tête morte d’avance ballotait, ensommeillée, elle qui, dans une passe rapide rebondirait de Morphée à Thanatos) avait la consistance de ce jus glauque. Je me suis dit alors que ce véhicule représentait la partie vitreuse de l’oeil, et que l’opacification de la vue, l’impossibilité où j’arrivais de plus rien distinguer entre les lames du verre, venait sans doute d’une pulsion scopique excessive -toute semblable en cela au phénomène de la tension oculaire interne-, transformant le globe de transparence de la sorcière en cucurbitacée monstrueuse. En somme, c’était l’inverse de Cendrillon : la visibilité y était maudite et l’opacité sainte.

À l’examen graphologique, alors, sur la ligne des labours, ceux-ci, là-bas, cela certainement, cette traînage de l’esprit qui dure... Ainsi les fureurs, les monts (les mots, les indices...) signent-ils l’autre partie de la nuit, les vues découvertes, les phares forts trouant les sommes de l’herbe, ainsi les fureurs, les monts (*je vous dis, les indices...*) sinon votre santé, votre impérieuse nécessité à écrire vite votre pensée...

« Doute juvénile, faisceau de fonctions et pensées positives. Comment suis-je prise dans ce métal roulé, dans ce papier d’Or où je ne suis que plus éveillé moi-même, dans cet État d’Argent de l’air revenu depuis toutes saisons, méthodes de guerres, machines transformées en machoires. Il pense à moi dans un lieu, et il me forme dans un sens, puis il doit me former autrement dans un autre lieu. » « Dans une minute je serai dans toi. C’est terrible, deux univers qui se rencontrent, s’envahissent et se repoussent. L’hiver lui-même qui vient bientôt sera moins phénoménal. »

Les phrases sont de même. Un récit l’a inscrite une fois. Le paragraphe suivant la défera autrement. « Maîtriser jusqu’à ses cheveux, leur pointe, à chaque soupir. »

Le rêve de soldat est élasto-compressible ; sa partie de caoutchouc ne se réduit pas mais s’évase au contraire, et déborde tout autour, franchit la ligne de partage de la Guerre à la Paix. La couenne du rêve, plus résistante, se déplace en fonction du piston nocturne sans changer de consistance ni de qualité ; c’est une carte cirreuse que rien n’altère, et dont la non-visibilité vient de son changement de niveau et non pas de structure. La partie proprement graisseuse, par contre, s’écrase, se répand partout, devient jaunâtre par endroits, perd de sa translucidité, se forme en grumeaux, colle aux parois de la boîte crânienne, adhère aux sinus pour bloquer tout ou partie de la circulation, selon son origine métaphorique ou non, qu’elle régit l’ensemble du paradigme ou qu’elle tient seulement quelques casiers, forme des bulles, crache, produit un bruit vaseux semblable aux pires matières déjetées, n’est pas près pour nous de réduire la moindre quantité d’énigme. Curieusement, l’hétérogénéité des matériaux est constante ; la partie saindoux du rêve, si elle s’écrase, n’en épouse aucune autre, ne s’y attache d’aucune manière ; elle demeure dans le même empilement, sans rien résoudre ; seule la pression change.

Ainsi la page où Chostakovitch penche la tête pour bouger son fragment d’obus mobile : afflux de scènes, de rêves et de chants se télescopant. Dans un instantané photographique, Giordano Bruno tourne la tête — Campi dei Fiori, le soir ; les laïques envahissent par la Porta Pia. Il sort, il a affreusement mal à la tête et aux entrailles ; il a photographié... il a photographié... Le match de foot file son récit ; le ballon se transforme, devient la tête d’Orphée, s’ovalise, puis de nouveau rond, puis carré ; le photographe de “La Strada”, Giordano, est devenu une balle de fusil, et à ce moment-là il en meurt frappé ; devenu la balle, il est la cible aussitôt ; il meurt. Shubert (son choeur : “Viens et regarde.” Et le mien s’ouvre en deux, en montant, et je pleure ; enfin le Monde lui-même coule ; il n’est plus derrière cette vitre, où l’on me voit pleurer. Répons : Elle n’avait pas de cœur !

Il s'agira de passer l'automne en terres. Oui à la Nuit. Non à celui qui nuit Cairpré Cenn Chaitt, planqué, par d'heureux crimes commis en papèterie dans les journaux crapuleux lus à Caudéran par les Pacifistes !

« Quinze jours hors du patriarcat, dit Peredur, l'un de mes soldats, et c'est la Foi retrouvée ! Trouver un début c'est dur ; c'est finir qu'on sait bien. »

Ils portent ridicules un caleçon pour déplacer les cendres des petits mystères d'Éleusis et désengoncer les affuts. La Nuit des crimes privés d'affection est maîtresse, là-dedans, quelle est la mesure de l'Adriatique du jour perdu, passé à rien qu'à voir des rangs entiers s'écrouler, des bras et des jambes voler en l'air, et peut inoculer ce désespoir du manque des mots.

Les trous du Toît (O) de la petite maison abandonnée des forestiers sont ceux du sol, d'obus de 210, partout (300 par jour, et le sable ne convient pas pour masquer les irrégularités du marbre de toutes nos tombes : il l'usera). Des troupes de Chinois en profitent pour envahir nos cauchemars par où passe et repasse la langue, et tout devient un infini travestissement de la nourriture : on mange gratuitement dans le Camp des choses paraissant très bonnes qui s'avèrent être en réalité des chairs de culpabilité ou d'expiation, puis on se trouve face à de faux pancakes qui sont vraiment excellents ! Les nomades plus belliqueux apparaissent là où on ne les attend pas et disparaissent aussitôt.

Le retour à la maison pèsera sous le désordre des références ; la folie du grenier nous gagnera jusqu'à la cave. A toutes on leur dit notre suicide, de suite ; on préfère.

Le soldat seul (*le pamplemousse à Aix, ses lettres peintes sur son tricot...*)/coupure transversale, puis/brusquement et latéralement dans la pièce froide, le soldat qui ne sait quoi faire de ses membres déjà condamnés, du moins joue avec sa queue, l'enveloppe d'un tissu jaune poussière d'un côté, verdâtre de l'autre, déjà souspuant des restes d'un savon-crème, l'entortille comme il peut (elle glisse), puis l'entoure d'un tampon à récurer en même temps qu'il engouffre le tout dans l'éponge naturelle creusée où viennent tout de suite ses premières saillies molles, l'enturbanne à l'aide d'un gros sparadrap cerné ensuite de fil de fer gainé de noir, de fil de cuivre, la ceinture d'un bandeau de caoutchouc large et plat, l'hérissé d'une quinzaine de crayons aiguisés parmi lesquels des *Comté* à l'émail brillant (un blanc et deux gris léger) et un seul *Othello*, lui plaque dessus le petit humecteur de luxe à carrosserie bleue autour de la roue d'éponge synthétique jaune avec son réservoir de plastique translucide comme écaillé, enfonce une petite plume blazy au milieu, numéro 1760, puis un vaccinostyle, la recouvre ensuite, plaquée, aplatie, de mousse à raser qu'il prend dans ses doigts ; puis il l'introduit dans une enveloppe à nids d'abeille, chapeauté d'un haut de coiffe chataigne, d'une résille en velours, palissadée de trois petites rapes à crayons, interdite de crochets et de pointes noués de latex, armée à son bout d'une petite bouteille d'encre de chine au cône de plastique au chapeau fuselé à cannelures et contenant un pinceau, étayée également d'une gomme plate à fusain d'un grain fin, scotchée, cotoyée et renforcée par un mini-savon de toilette palmolive, cernée de bracelets élastiques innombrables, soutenue d'un stick de colle, forcée de piles courtes puis capturée d'un mouchoir, recouverte, finie, clôturée, boueuse, enfouie en hâte dans un mouchoir serré d'une cordelette simple de lin serrant par trop la base du gland, pour tout y dégorger aussitôt dans un flocc lamentable !

Long souffle, puis "*Sextius Propertius*", d'où les camions sortent ; champs ocres, buttes vertes autour des maisons, cyprès, côté bouclé du paysage, vie en tourbillons, petits arbustes arrondis, ocre aussi et parfois verts au milieu de leur ocre, à tendance très chaude, surtout or rouge.

Sinon, avec quoi jouer ?

Élever la noblesse du radis noir sur les ruines fumantes des plus curieux spécimens de l'architecture de la Renaissance ! Simplement on sera obligés de se mettre des pinces à linge sur le nez, tellement tu pues de l'intérieur, Kinch !

Oh ! Quelle abomination ! Derniers soubresauts du monstre. Lancinements écumeux, trous fumants, minotaure et zoophilie. Navrants veaux pestilentiels.

Tu es venin, on t'as vu, t'as rien su.

Persiflant !

Persil de Platon casque à pointe de la Kinchtur dans les naseaux du veau !

Des tourelles de brisures en chapeaux, et du dégoût au fur et à mesure de l'énoncé des consignes : contre la crainte des ennemis au-delà des cyprès courts, dans la forêt noire ; cette folie de malades aux abois, la teinte de la crainte toute en elle-même versée dans le ciel après les explosions à la mélinite, n'attendant plus que le pouvoir de disparaître des tranchées, de s'évanouir aux fenêtres jusqu'au retour du tout début : l'apparition d'une jupe et qui l'enlèverait dans la vue.

Rien d'autre. Faudra se dire qu'il ne mourrait pas, ce soir. Les heures plates, sans rien saisir. Des fourgons sortaient les anciens, contre ces cubages invisibles d'en face, à la lisière des exercices présents qu'étaient ces assouplissements mentaux de l'observation du vide.

(On a déjà vu une histoire commencer par un crime nommé *Anonymat*, placards circulant sans être signés, puis plus loin un nom propre attaché comme un anneau au cou d'une bête.)

Voici des boutons de tuniques qui luisent. Des morceaux de manches, des bras, des entassements de branchages qui ont formé de nouveaux taillis. Même la force de l'horreur de la description a disparu. L'Idiot de Visage passe en contrebas de la cabane des forestiers, à maugréer contre on ne sait qui : « Il est chauve parce qu'il ne bouge rien, il est con d'être bête, et il est bête parce qu'il est sot, ou parce qu'il est niais, ou stupide ou parce qu'il se branle... Merde ! Je ne sais pas. »

S'agira de surveiller énormément l'ourlet des mers : publication de *The Last Man* et *Falkner*, et le corps de Shelley est rejeté au rivage comme une simple doublure dix jours plus tard, et ce sacré pied bot de la monstruosité de génération en génération...

« D'autre part, le discours juridique se soutient du présumé que *tout a un nom ou peut l'avoir*. Et l'occultation du nom relève du droit pénal. Mais parfois le nom est inconnu, secret ; pour en confirmer le principe, comme principe d'autorité aussi. Dans la sphère des pouvoirs disponibles de la personne, l'anonymat fonde et véhicule "l'institution" du nom dont relèvent les privilèges de l'honneur et de la discrétion (le pseudonyme). Mais à chaque pas l'anonyme risque de suspendre l'identité qui se dispose dans l'obligation du nom. Le discours juridique lui-même *s'écrit* dans l'arbitraire du nom. Il écrit - sur le sentier de l'impersonnel insoluble - l'anonyme dans le parcours de la nomination, il en fait le trait de l'inter/diction, le retrait qui (se) détache (sur) un vide. C'est parce que la nomination arrive *presque sans raison* qu'elle dit quelque chose de la folie dans la résonance de la parole. » C'est la maîtresse de Peredur qui parle, aux sourcils noirs et aux joues rouges (*le corbeau boit le sang sur la neige*) ; elle qui sait qu'il tient son nom du combat qu'il mène, et qu'il vaincra L'Homme Noir & Borgne ("Cro ! Cro ! Free Negro y perdra son œil !") Des trous dans les noms et les maisons, Dieu s'est perdu ! L'huile filante est la même, quelle que soit la tronçonneuse des forestiers de la petite maison, mais dorénavant, sur les nouveaux chemins tracés par les bulldozers à travers les décombres après les combats, les katas se distribueraient à chaque bifurcation. Car Dieu va de nouveau jaillir d'ici, de ce champ de décombres !

En attendant, ce sont les derniers arbres qui veillent, derniers survivants de l'abattage, aliments du "Chaudron d'Acier", vestiges comme piquets, mats, totems, ombres des frères et du père de Peredur, tous ébranchés, sauf un plumet pour quelques-uns rares, au faîte, et tous maigres - deux ou trois fûts tor-dus -. Était-ce la chute qui les démembrer, la poursuite du Cerf à la Tête Perdue, qui détruit tout, ou la traversée en chasse des Autres-aux-Cheveux-Gris, sous les salves ? En droites lignes, ils tombent, vers les asticots blancs sur les fromages verts des pelouses en contrebas, décolorées, qui bêlent ! Béance du trou de la ferme dans l'ombre et bruit des sonnailles qu'on ne voit pas. Pas de rehaut de sainte aquarelle. Ou au contraire, sont-ce les plus tristes, les plus laids, les idiots de la forêt, là, les incapables de bien se battre, qui sont restés debout, comme on voit en ville ?

Là, après la débâcle, en perpendiculaires, au sol, les corps demi-enfouis et pourrissants sous les énormes troncs de chêne, eux-mêmes arrachés, renversant parmi leurs racines toute l'énormité d'un monticule, d'autres éclatés par les bombes et les obus en tronçons privés d'énergie et de suites, parmi des rochers éboulés. Les cratères d'engins mugissants ont laissé des ornières pires que les dévalements des torrents proches.

« Et si on pouvait vraiment circuler dans les neurones de l'autre, un moment ; voir ça: l'énorme abrutissement, ses gestes courts, subir la lenteur de sa pensée ; et ces énormes pognes, tout à coup, vers soi !
- C'est le rêve de Frankenstein : le cerveau laissé sur la table, et qui voit !
- Pas du tout ! Tout ça très vif ! Savoir l'autre par des contaminations neuronales, des enzymes, devenir schleu, schlinguer Charlie Schlingo sans le chavoïr, tout à coup bousculé par des flashes de son univers : du Faulkner organique ! »

“Réseau Cuchulainn”, c'est le nom. Aussi bien Dionysos, ou Setana, Sentier Phallique.

La guerre moderne est une guerre d'épissures et de ligatures. Partout, les fils ; que pare tout, la Fée Électricité, qui survole les monts et les plaines ! Immense réseau de la mer du Nord aux Vosges, les écouteurs sont dans les arbres ; et tout fait haut-parleur : fûts, meules, talus, mal de dos...

Cuchulainn rit, contorsionniste universel qui se rend difforme comme Quasimodo, enficelé sur sa bobine de viande crue : télégraphie avec ou sans fil, téléphone, T. S. F. Pas d'autre estafette que le petit homme caché dans le condensateur ou la lampe à diodes.

Et cet immense réseau d'écoute coquillée, depuis la Mer du Nord, qui court, vague après vague, excitation de crête de parasites écumeux sur fond zen, vient aboutir à l'Ouest au Quartier Général du Généralissime Honvavoïr. Vénus ou Vérité sur ondes courtes, pour notre radio-amateur Orphée. Radio-armateur amoureux : *Au-delà des Mers* ou... “Immense réseau qui, dans l'extraordinaire souplesse de son merveilleux organisme, répond à tous les besoins du commandement”.

Le Généralissime Honvavoïr a ses fils de cuivre et d'acier sec dans toutes les batailles ; il s'attache ainsi aux canons, relie les officiers, électrise les généraux, survolte le commandant d'armée. Généalogie de voix off.

La T. S. F. parle, manie et pose ; des autres conflits les menus fils courent le long des murs et traversent les talus fraîchement remués. Lee est suspendu aux arbres ; Ulysse S. Grant, renfermé dans une gaine jaunâtre, transmet les détails de son plan d'attaque, et les nouvelles de toutes les batailles font résonner les sonneries sans interruption sur un front de plusieurs milliers de kilomètres de standardistes. Les officiers ne quittent pas les récepteurs. Importance du cinéma de propagande, des affiches et du caviardage.

Entre Oise et Aisne, qui ne s'est tordu le gros orteil la première fois sur un fil enterré ? Seul, l'héroïque maréchal des logis Audefoy ne comprenait pas qu'on puisse ainsi se tordre ou se fouler une partie si infime du corps *pour la première fois* ! C'est également *deux temps*, dans les sous-bois lumineux aux feuilles gorgées d'eau.

Nicolas et Nycéphore, Angie et Angel, Didier et Remiel.

L'un d'eux est le guetteur des avancées, tandis que l'autre pointe sa pièce.

Lignes de front sur des centaines de kilomètres scandées de piquets et de fourches, développées en spires, en ateliers, en bobines, en réseau neuronal dans les mailles duquel la pensée bruit des corps de troupes et des destins. Supports de haies, de ballons captifs, de clôtures, d'églises ; antennes de femmes et appareils dans la voiture. Le moteur de la voiture est relié à la dynamo, et ainsi la radio fonctionne. Bientôt nous serons au Pays des Morts, *grâce à la Radio* !

Sations clandestines, îles sonores minuscules.

On peut mourir d'une ligature.

Toutes les lignes de Guerre de Lleu Llau Gyffes sont brouillées, les commandes ne répondent plus ; ce changement de *pièces*, d'abord, d'outils de pilonnage, ce déplacement des machines... En principe, sur le Livre d'Instruction, la référence subsiste ; les objets visibles dans le champ, devant nous, sont classés par leurs catégories, et non par l'ordre des figures, sur le plan de la page. Seule la Voix, jamais de Figure. Pas de nom, pas d'armures, pas de femme, pour Lleu.
« On s'y retrouvera malgré tout, dit Maginot. »

Tabler sur quelle Origine, sur quel plateau lointain ?

Créer des *Katas Saoûls* dans une ivresse parfaite (sans doute celle de la Guerre, qui fond les Sujets comme des fusibles sous la foudre dans un survoltage de la socialité, de l'échange) : soudaine pergola de Bill Evans dans les phares ! Tranquillitas Ordinis du chalet suisse aussitôt convoquée où résident les raisons de cette folie, comme katas qui réunissent matin & soir.

L'avoir choisi parce qu'il... d'Arras & Elle... “As I lay Dying”. Choix totalement passionnel, petit nuage d'encre avec le filament !

Feuilles noires dans les bois = paroles aisables.

On ne voit plus où est le sol ; feuilles et troncs rivalisent de niveau ; vais-je rentrer dans ma Mort Prochaine ?

Obstacle indiscerné : rupture de convoi, ou bien renversement de denrées ?...

0 = 33

“Zéro de Conduite” interdit *par les syndicats enseignants*, d'abord.

Pleurent les anciens Croisés.

« Tu me rendras un immense, un démesuré service ! » dit l'Écolier couché aux jointures noires, suant et toussant, point d'horreur névralgique au-dessus du sourcil gauche ; mais le “point” est *tel qu'il peut contenir un univers entier et se prolonger dans cet arrêt sur image pendant des heures*. Cortège flamboyant des ans disparus ; pleure doucement l'enfant sauvage Stéphane Doran, aux douces mélodies sorties de lui, aux grandes oraisons soudaines. Le ton épique autant que les figures employées, persuadent qu'il s'agit d'une voix étrangère, ce Dieu sans Nom le traversant d'une énergie considérable. « Here is a sailor ! » Retombant, le dos liquide au matelas (ce serait *Lycopus* qui le guérisse !), à suivre le Grand Navire des frères Lafitte et leur bande de baratarians, derniers Pirates du golfe du Mexique, bandeau sur l'œil, tibias croisés, qui glisse silencieusement dans le Dortoir et vient accoster. Une lettre (“N” ou “M”) brille alternativement en néon menthe et grenadine, à travers les brumes, sur le mat. Draps torsadés et tordus ; la neige vient, la fièvre monte qui se peint bienheureuse ; une croix oblique dépasse du sommet du bâtiment et porte son ombre sur l'avant de la coque. « J'avais *vu* cela, dans le Transsibérien, jadis, avec Lili & Elsa : les trois photos successives, dans le journal, voilà ! Les sangles se sont défaites, l'air passe ! Plus d'ennemis ! De là-bas je me suis réincarné ici dans la Nuit ! C'est ce que j'avais demandé de toutes mes forces en m'endormant, et cela est ! »

Chimie transversale des chemises de nuit : Univers où les doubles s'épousent, où les gestes suspendus de la veille se poursuivent, où les amorces font suivre le feu au cordon pickford qui néonise en rouge et en bleu les lignes de corps ; mouvements positifs d'un négatif nocturne sans aucune trace, sinon les révélations éblouissantes ! À la même publicité peinte sur les panneaux des Villes, il a reconnu cela ! Et qui n'existaient plus depuis un an. L'Homme se réincarne dans l'Espace comme dans le Temps : Miracle !

Nobodaddy gagne partout !

En Paix, c'est le téléphonoscope (journal téléphone cinématographique), la Fée Électricité, les fils dans les autobus, pour réjouir à l'arrière. Le Règne de Robida ! Vague rhume sans l'être, que de dormir au milieu des copeaux de cuivre et des tabulateurs, entre les enceintes et l'amplificateur, près de l'oscilloscope.

« Lara : 8 ans : déjà l'infini ; en 2019, elle sera ici avec ses enfants (2, 3, 5, 8, 13 ? Comme des suites de Fibonacci, pour s'approcher au mieux du Nombre d'Or) à cueillir des champignons, piétinant l'endroit où j'étais, dit Nicolai, et très rapidement ils feront rhizome eux-mêmes, proliférant en réseaux, envahissant la colline, surdéterminant la topologie. » Il s'agit de la jeune et pauvre russe, Lara, qui déclare : « Je m'estime un tel Trésor que personne n'en est digne. *D'ailleurs, jamais aucun écrit ne donnera la moindre idée de la vie réelle*. Comment expliquer cette fraîcheur, ces parfums de souvenir ? On peut inventer, on peut créer, mais on ne peut pas copier... Jadis *j'ai vu*, avec les Enfants Croisés, à la nuit, fermant les contrevents, des luisances bleuâtres de banquises accrochées aux pentes noires et reflétant les tornades figées d'aise du ciel, qui me réveillaient soudain d'un long jour d'ignorance. On a beau sentir en écrivant, il n'en résulte que des mots communs : bois, montagne, banquises, ciel, lune ; tout le monde dit la même chose. Et d'ailleurs, pourquoi tout cela, qu'importe aux autres ? Les autres ne comprendront jamais, puisque ce ne sont pas eux, mais moi ; moi seule, je comprends, je me souviens. Et puis les hommes (sauf peut-être des *guerriers*, comme vous, qui *savent venir à travers les lignes*) ne valent pas la peine qu'on prendrait pour leur faire comprendre tout cela. Chacun sent comme moi, pour moi ; c'est impossible, il leur faudrait être *moi*. »

« On n'a pas fait répéter correctement son anglais au chat ! » dit la petite Lucie. Lara reprend : « Autant *peindre* (la plus belle des existences que je désire !) consiste à représenter la chose “que l'on veut”, à partager une figure, la réduire à des éléments dont on montre le fondement, *avec clarté*, autant la richesse que nous possédons ne peut être divisée par ces barbares, mais pas plus *nombrée, dénombrée* (ce qui revient à la démembrer) par ces autres racailles de juifs et de prêtres non orthodoxes qui pensent par là “la tenir” et mieux la posséder. Seul leur fétichisme s'accroît, quand la lumière est de montrer la mine à la pointe du crayon ; et d'y pénétrer. Remarquez cette application malsaine à tous les moindres détails : la Femme ne serait plus que de nombreuses parties réunies (alors que nous sommes bien *chez nous*, n'est-ce pas ?). Mais qu'est-ce donc qui propose un mouvement à l'ensemble, si ce ne sont pas les courroies de liaison de l'argent ? »

« Comme recevoir de l'eau sur les tibias pendant qu'on lave ses cheveux : exaspérant ! » (Czardas aux violons, dans les souterrains.)

« On a pas envie de se relever d'un ours perdu ; c'est trop dur ! Pas besoin de continuer. Les virus vont se charger d'âme ; ils vont courir à la surface électrique des neurones, puis récupérés dans un autre corps, nous donner *la vision de ce corps-là* ! Une version de la guerre bactériologique par cette altérité ; la seule façon de se déposséder en l'autre : non pas l'imiter, mais se reporter sur lui pour en arracher une empreinte mouvante (et non la mue sèche !). Entrer dans le mouvement d'*Umwelt* de l'autre ; *le Voyage d'une Âme* ! »

Pour la plupart d'entre eux, la Guerre était une traversée de cuisine au moment du coup de feu où des diables à moitié nus, les "Chiens de Houx" tatoués d'encre, éclairés par un feu d'enfer, s'acharnaient à entretenir des braises, et où des obus suivaient leurs lignes inévitables comme des tramways. « Il faut en finir ! » (Fin de la Guerre : réunion littéraire tranchée 85 ; plus besoin de minaret !) « Vaincre les monstres, les crapauds et la rivière de glace ! » Indépendamment des autres, on est convaincu avec certitude soit de sa défaite, soit de sa victoire. *Le sabre est une vérité de la vie ; l'humanité y brille.* « Chers soldats, dit le Caporal, nous allons continuer à pratiquer le kihon de base huit heures par jour. Et en cas de mobilisation nouvelle, n'oubliez pas de rapporter le casque ! Pour le reste : montage cut. Rien que des plans très courts. »

Tesson Louis, né le 6 juillet 1876 à Verteillac, canton du dit département de la Dordogne, de Pierre, décédé à Ribérac le 4 décembre 1922, et de Carteau Marie, du Maroy, sera libéré définitivement le 10 novembre 1925 à Périgueux. Effets emportés : 1 casque, 1 ceinture de flanelle, 1 trousse garnie, 1 cache-nez ou passe-montagnes, 1 paire de gants, 1 paire de souliers de repos, 2 étuis musettes, 1 quart, 1 bidon complet, 2 chemises, 2 caleçons, 1 paire de bretelles, 2 mouchoirs, 1 paire de souliers de marche, 1 chandail, 1 capote, 1 vareuse, 1 bonnet de laine, 1 culotte ou pantalon-culotte, 1 paire de bandes molletières, 1 couverture, 1 gamelle, 1 cuillère, 1 fourchette. (*Il y avait surtout cette immobilité des jours durant, sans rien attendre, qui alourdissait les membres inférieurs, sang et urine empêchés...*)

Appelé en activité par ordre de mobilisation générale du 1er août 1914. Incorporé au 93ème Régiment d'Infanterie 14ème. Arrivé au corps le 11 mars 1915. (Campagne contre l'Allemagne et l'Autriche, le 15 mars 1915.) Aux Armées le 28 mai 1915. Passé le 24 mai 1917 au 1er C. M. Passé au 1er et 2ème R. I. T. le 6 février 1918 (note 5506 du G. Q. G. et 11693/1 du Gal Ct 20ème C. A.). Passé au 20ème Bataillon de Mitrailleurs C. M. 3 le 1er Avril 1918. Le 23 janvier 1919 envoyé en congé illimité.

Il y eut des périodes de détente : le 12 mars 1917, puis du 1er au 13 août 1917, ensuite du 22 septembre au 10 octobre 1917, et enfin du 4 décembre 1917 au 1er janvier 1918.

Il reçut 20 centimes le 1er avril 1917

Rentre en Octobre 44 autrement qu'il n'a fait le trois juillet 1937 après sa période d'instruction d'Artilleur, Lucien Tesson, fils de Louis le précédent. Cette fois-ci, c'est dans un bruit plus fort qu'aucun, de guerre latérale, insidieuse : sur tout le couchant, de la rue Saumenude à la rue Permentade, rien que la nouvelle Peste de la Tuberculose. Ni un conflit d'axiomes, ni un changement d'énoncé ; simplement une contamination de phrases.

« N'attends pas ! Les Cardinaux sont sourds à ces contradictions ! »

Des squelettes d'enfants partout : rue Planterose devant la cave lie aux battants verts qui sent si fort le pinard, rue Traversane, à Maucaillou, Sauvageau, Canteloup !

« Tenez, c'est le canon de campagne ! Quatre coups : c'est une batterie belge.

- Ah !

- Oui, les batteries allemandes sont de six pièces ; les belges de quatre. »

(« *Je fus brusquement sûr, à l'oreille, dès le départ de l'obus, que la trajectoire serait plus courte, et que le point de chute serait immanquablement au lieu où j'étais couché.* »)

Où sont Myriam et Michel l'Archange, de la maison du Maroy, et les Gros, les Fouquet-Tonneaux ? Le récit s'émiette sous les mitraillages, devient aphasique, *poudroie*. Au-delà de la croisée de la rue du Hamel et de la rue Traversane, avant d'atteindre l'École des Capucins dans l'odeur *d'urine et de sang* des Douves, fusaient déjà les formules : $(A(2) + B(2) = C(2))$. Qu'on laisse au moins reposer encore les infusoires de ce dernier jour de la Paix du Primaire dans le cerveau frontal, avant de nous heurter au Lycée, cette autre horrible contamination sociale, cette Guerre tout de suite sans merci ! Si bonne, la beauté de l'hébé-tude et du monstre Saint Augustinien ! "*De Ordine*", mon poème de 1965, écrit dans le quartier "de retraite" de Saint-Augustin, rejoignait la "Tranquillitas Ordinis". J'avais mon coin des cauchemars se fichant dans le caecum, vent fort qui précède plus tard la Tempête. "La Poésie m'est plus nécessaire que tout.", j'écrivais.

L'Enfant-Soldat-Sauvage Stéphane Doran : « L'ombre me gagne à voir ainsi le Pays traité, m'humidifie, me délite, depuis ce trou-*là*, jusqu'à ces mareaux-*ci*. »

Nous sommes donc à Paris, à présent, au moment de la Commune ! Mais depuis combien de temps, au juste ?

En traversant les Halles, la fille de Vincentelli relit sa lettre envoyée du front : ("Ma petite fille, mon idée revient, lancée depuis cette terrible campagne de Sainte-Geneviève que nous avons ^{gagnée,} _{perdue,} qui m'a fait ^{gagner} _{perdre} des

sous, en définitive, sur un rythme d'emballage frangé qu'ils ne pouvaient suivre. Beaucoup de ceux que tu connaissais sont crevés ; il en tombe toutes les cinq minutes. Je me souviens du café à un franc cinquante ; je me souviens de l'époque où les noirs étaient vraiment nègres, avec de grandes paluches flasques qui traînaient jusqu'au sol ; je me souviens du dernier homosexuel Bastille-Nation, qui se faisait enfileur à chaque station. (*Fédération Européenne Faire Suivre N'importe Quoi. FEF-SNQ.*) Je me souviens quand tu me demandais : « Papa, où est la Westphalie ? C'est vrai que Glasgow est à genoux ? Et après la virgule, c'est quoi ? » « L'intersection des glaciis bava-rois et de la plaine du Nord », je te répondais. »)

Toutes les âmes ont changé, mais combien ne suis-je en marchant, portant dans ma couverture l'ourson, la totalité des images fugitives qu'il fut, le tyran, le charmeur de Woodstock, tous s'ignorant au milieu du tissu ; les cicatrices, plis d'être, gardent seules la mémoire.

Marche foyer ! La locomotive Harriet Tubman Underground Railroad de Sécession traverse la tourmente avec sa tête de Moïse Noire, la fonte ancienne des neiges sur les raclures potagères, le grésil gras, maintenant son chant de coton au-dessus des bouilloires dans l'air fluorhydrique, un peu plus calmant, parfois carmin, apportant le café exotique aux ménagères. À Rochester il n'y a plus le Lord du même nom pour sauver la petite danseuse tournoyante et folle.

« La Guerre n'en finira jamais ! » disent-elles. Nous nous croyons à l'abri, puis la cavalerie ennemie nous charge, et c'est ailleurs ! La Crise, les états de Crise : ce sont des incipits de mises à feu inimaginées, des allées et venues excessives, déplacements aussi rapides sur le globe que les B. K. de la tuberculose, l'écartement des pôles, les bubbons lués, des rapprochements de chocs ; l'une foule ce que l'autre n'é.

(Historiquement: Hérodiade + Héliogabale)

Nous traversons courant en perpendiculaire traînant derrière nous des convois de légumes en charrettes qui viennent rayer cette banlieue végétarienne de Paris, et nous apercevons de loin nos fantassins tous aimantés par la clairière, après un long piétinement d'impuissance autour de ce *boc*, dans le fond de nos puits comblés de chaises.

Les robes de chevaux des assaillants sont en papier crépon, ainsi que tuniques romaines pour les cavaliers ; en couleurs extrêmement violentes: bleus outremer, jaunes, oranges, rouges vifs... Des fils sont attachés aux pattes des chevaux et disparaissent dans le ciel pour certains; pour d'autres c'est dans la forêt ou le sol ; d'autres faisceaux les relie à leurs cavaliers. Les silhouettes de ces énormes chevaux font des moulinets géants au-dessus de moi. Je vois Laghouat embrasé, l'Atlas mauve et rose comme une pensée de tomate qui fait résistance au fond de la casserole. Dans ce four épouvantable, Urbain passe, jambes broyées, pantin désarticulé et rosé, couilles écrasées entre les cales, sur la charrette.

À dater du 24 Novembre 1900, Louis Tesson accepte le contenu de la "Commission 390" comme *Responsable du Réseau*. La journée de travail est de dix heures ; le salaire est fixé à 4 francs pour les manœuvres et les stagiaires remplissant l'emploi de conducteur ; à 4 francs 50 pour les conducteurs titulaires ; à 5 francs pour les wattmen titulaires et autres employés dont lui. Il doit verser annuellement à la Caisse Nationale des Retraites 2% de son salaire. Il est tenu de faire partie de la Caisse de Prévoyance de la Compagnie.

On débouche, près de la rue Planterose, à la hauteur de la partie gauche de la rue Le Reynard dans une perpendiculaire creusée parallèlement à la rue Sauvage d'où l'on vient, mais qui n'existe pas ; c'est une réserve consacrée à notre Tribu ; sont tous casés là, en secret; plutôt chaleureux ; bébés au biberon, abri ; peut pas être rayée de la Carte : on la connaît pas ! Là des copulations, sans doute ; à quoi bon ? Les nourrissons seuls ne sont pas haïssables.

(*Dessin Miroir à reprendre en Automne. ici au-dessous.*)

ACHJO :

« Et l’extermination des Gitans ? A quel endroit du cerveau correspondent-ils ? A quel souci neuronal d’équité chez celui qui fut Johannes enfant en été ? »

Nous avons quitté la saison où le foudre des marronniers sent le plus fort. Aujourd’hui, c’est celle de la paille tressée et des cuivres frottés au miroir. Course ballante des organes lourds dans cette saison des châtiments, les 7 tisus et les grappes de raisin de la parotide descendant jusqu’au goût !

TESSON :

« Merci Saint Jean ! Hélas, Johannes n’est plus que le Teuton ! »

ACHJO :

« Vienne donc le Gros Teuton dans son épaisseur, qui saura nous effondrer davantage, me déplumer encore plus avec son casque à pointe de nichon, et ruiner de nouveaux récits en salives qui ne sont que techniques ! »

TÉTON :

« Ce sont *eux* qui ont inventé la torture par les scies, les herses de fer et les haches; ce sont *eux* qui ont commencé à faire cuire leurs frères dans des fours à briques et à baiser leur soeur. Pas nous ! Allez y voir *Sam 12 et 13*, si vous ne me croyez pas ! »

SOLDAT LAMARE :

« Ainsi je trainais la graisse des fûts dans la boue et les flaques avec la poitrine étouffée d’une corde, dans ces rêves idiots où ce conflit durera éternellement, cauchemars de crasse dont chaque fibre humide élonge la transversale, sans attribuer pour autant de genre à aucune, d’aigreur antiques. J’essaie en grimant de changer de plateau, et cependant je n’ai aucun moyen de m’élever ; me voilà gugusse saouïl d’un tuyau néant, nageant dans l’éclat acide et frêle des reflets d’aluminium des casseroles qu’on traîne sur le dos ; il me faudrait remonter vers les montagnes d’alentour ou alors m’embourber davantage !

La Guerre va durer longtemps et l’Automne sera éternel ! Des cuisses j’enviais les rares climats ! Je n’en avais éprouvé aucun orage ; n’y semant d’enzyme, je n’avais pu en louer les marées ; je ne languais de semence que par l’occiput ; je l’aurais voulue bleue et non glaireuse, heureuse, royale. L’urim et le thummim. »

JEHANNE :

« Dis, Jean, sommes-nous bien loin du Front, de l’endroit où tu vas mourir, frappé d’une étoile en plein ? »

Le train de pensées s’ébranle lentement dans la journée, plein de mots, vide de choses (névrose indistincte jusqu’au bout de la ruelle : belle lumière d’un demi-siècle sur la pâtisserie). Pendant la nuit le train s’assemble : on est dépassé par ses projets et son fils, odeur de chèvrefeuille, de roses claires, chemins malaisés de la connaissance ; les enfants montent dans les wagons.

« C’est quoi, en face ? »

Entassement osseux du frère mort, du guerrier d’en face. Même pas de nom sur sa tombe ! Le rejet des nerfs Schrëberiens, de la logique paranoïaque des filets de cuivre et des réseaux de voix, caillasse livrée en bloc de l’autre côté de la route.

Notre ennemi observe le canon de biais en turgescence sous l’épais feuillage à l’aide d’un appareillage complexe :

miroir **miroir**

regard **objet**

Jadis, avec mon père nous préparions pour la Noël maternelle un joli meuble de chambre marqueté dont une des trois faces des cubes utilisés en motifs dépassait d’un côté et s’enfonçait de l’autre dans le plan à la façon de cet appareillage, comme si, en marchant dessus, on les avait fait basculer.

Quant à ma mère il est probable qu’elle ait utilisé l’appareil de Dédale, ce qui expliquerait mes grognements, mon énervement et ma façon de gratter du pied vers l’arrière avant l’attaque.

Une partie de moi est en vase tandis qu’une autre s’y secoue.

À Reims on a sauvé la Jeanne en pierre de Dubois, les tapisseries de la Vierge, rouleaux longs, lourds, mystérieux.

ACHJO : « L’exhibitionnisme voyou nécessite plus qu’un simple renvoi attendu : *une surface réfléchissante*. Laquelle permet de *voir qu’on est vu*. Il y a d’abord le simple appareillage : reflet dans une porte en face, ou latéral, dans un miroir en suspens, voire disposition construite à l’avance, et tenant compte de tous les déplacements possibles de la place de la *regardante* (ne pas oublier que cette place est comme “hallucinée”) et permettant de calculer des rebonds aussi compliqués que celui des boules sur un billard : relance des bandes latérales, chocs, amortissements, etc... Ce sont les bandes du jeune pillard. On jouit de savoir être vu autant que de l’innocence de celle qui regarde, et qui croit qu’on ne voit pas qu’elle nous voit. C’est beaucoup plus qu’un léger “renvoi” : une ligature, une guirlande, un nouage complexe amoureux, une “électricité des bords festonnés”. Il faut être sûr de son innocence à croire qu’on ne la voit pas nous voyant, et en même temps de la jouissance de sa perversion à être dans la tromperie. On jouit de son mensonge sur nous ; un jeu de doubles-dupes.

Ainsi on peut jouer soi-même de la vue de géantes fabriques nocturnes de ciment, jouer en se déplaçant de lieu obscur en lieu obscur, aimer les façades vitrées mais aveugles à lames de carreaux opaques, faces cendrées ; et la fumée grise dans le fond noir qui s’élève, s’élève sur la verticalité des arbres, les gifles d’eau à la vitre, des agencements rouges d’éclaboussures de lampes, branlette sublime jusqu’au bonheur de la petite lumière orangée sous le rideau du couvoi ; pente vertigineuse des charrois de matière, merveille de cette usine du con ! Gris. »

Blade Runner ou Batman One ? Perspectives grandioses de Windsor Mac Kay ! “Une rumeur est une faux coupante !” Gardons nos souffles. Alice de synthèse ou Gulliver informatique, on circule dans les composants électroniques comme dans une cité, comme à l’intérieur d’un corps.

« L’Récit est mort hier au soir, mes amis, la pine à l’air, partout à la fois, décomposé, avec ses deux mains ; il a succombé à gros flots sur le plancher. Nous voici désormais en limite des tas d’ordures du roman prétendument populaire, bourrages de Féval plus mous que saints, petits maigrichons de la haute qui l’ont plutôt à six heures et demie, médecins reconvertis en écriture-nouille, ces austères-démesurés sans hauteur, dixit Ferdinand.

— Adieu, Kéridwen la Poule, le Chien Petit Cru envoyé par Tristan, le Songe de Maxime le menant à Mona. C’est tout en face, ces songes dysmorphiques, ces bouillis, ces crus disgracieux, cette terratophilie celtique. La petite clochette est brisée. Nous, femmes au foyer, sommes plutôt Rome et rames, battements réguliers des divagations automnales. Ici c’est “*miam-miam*” d’où Niamh a fui, cavalière aux Cheveux d’Or vers l’éternelle jeunesse. Les monstres bondissent, vifs, sur l’autre bord ; ici, seules les anaphores métaphoriques de ces monstruosité dans nos nuits. Voilà quelles sont seules nos parallèles ! Quelle méthode d’opéra fou déploierons-nous désormais ?

— Ménade aux bonds désordonnés, j’pouvais ! J’passais, j’regardais sa devanture de torse ; alors j’ai dit de rentrer ! Artifice du faisan bleu, d’à faisons rouges, fusées de longues plumes au ciel. Puis qu’explose aussitôt !

— Sinon Pénates, souvent pénates. Un peu Pénis, mais plutôt pénates, pantouffles.

— Le Récit s’est clos avec la nuit ; nulle rancune, mais vive l’Évanoui du clocher ! Le cocher aussi, menait du signifiant à la pâture.

— Et malgré ça, la conscience de sa “watchability” (sa capacité à être vu), “Faire cuire des haricots rouges dans une poêle sur des cailloux, et la cafetière à côté, c’est passionnant !” “Je t’ai trop vu : tes trucs et ta nuque trop mince !”

(Aspiration sifflante du haschish, puis blocage du souffle au hara avant d’émettre une parole...)

— Encore un peu d’café ! C’est qu’il est bien meilleur que celui de l’ordinaire. Aujourd’hui, j’suis vernie. D’habitude j’suis pas veinarde, mais...

— Ah ! Ça, ma vieille, on est d’passage ! On peut tout dire dans un éclair, et les imbéciles le savent bien. Balance des rustres, fourgons ferrugineux, odoriférances des cosses. Nous voilà conjurées.

— Sont-ce des chemins dans la feuillée, ou simplement nos ombres chinoises ? — Vous êtes pas cubiste, au moins ?

— Par exemple, si que j’vois un nageur, et bien voilà-t’i pas qu’eu j’peins un nôillé !

— Conjurées ! Notre but sera désormais l’emboîtement du diamanche un jour de semaine. Prêtons serment !

— Vite, embrasse-moi, alors j’ai dit ! Vite, on est pressés ! Cri du vapeur. Âme comme fusée reprise au bord de sa bouche.

— Prêtons serment sous ce fagot ! Il n’est que temps. Déjà des chants acides sont sous la feuillée, mes sœurs, et les matinées s’assombrissent ! »

C'est bien l'Automne aux feuilles presque noires, bien qu'on ait peu le temps de s'attarder à la contempler, marchant de cratère en cratère, si peu sûre qu'on l'entende, qu'elle est déjà venue jusqu'à nous, la très franche coupure d'eau dans l'air, la mûre acide, une profondeur incroyable acquise par la moindre chose, cette poussière sur une toile d'araignée, en travers de la vitre...

On est réveillé la nuit en sursaut par le tracas ignoble du feu continuuel comme par le Déluge Universel (la pluie n'étant plus comme un sang, une innervation, une nourriture) ; la même absurdité nous met en rage ; on hurle "À quoi bon ?" À quoi bon continuer ? Où cela te mènera-t'il, ciel épouvantable te versant ainsi ? Sinon à l'invasion de Partholon et au règne des "hommes-foudres".

« On va voir ! » dit le Général.

Du moins, au milieu des trombes, opérant des endiguements, arrachant des roches, farouche, dans un réseau de racines tranchées, d'un soleil renaissant, au bout d'un temps d'énergie, le résultat s'éclaire ! Après le Déluge, Ici.

Mais là : ça jette des projectiles, leurs hurlements, la mort boueuse ! Hélas ! Cuirassés de Malte, Dardanelles, Fortins, Sacralisation de Nemed, Suez ! Souvent, le combattant harassé trouve les cauchemars de guerre pires que la Guerre, muscles fourbus, Cologne, une fois le cristal d'un Paradis fertile et tempéré et la beauté du futur Noël évacués sans recours, éloignant la cire et l'odeur qu'a parfois l'anus du boeuf en daube et du bœlier la queue ; il sent ses articulations douloureuses (à présent il arrache des mûres aux buissons confus des préoccupations ; il reconnaît la brillance des fruits mais en même temps qu'il arrache, il rejette définitivement le détail des imbrications fourchues dans le fond d'ignorance) au moment de ce premier réveil (« je savais avoir réellement aperçu ces Dieux la veille au soir ; sans doute les avais-je déjà irrités...»), mais généralement il se rendort et avec la couverture applique sur lui ces nouveaux cataplasmes (monte la butte aux bruyères illuminantes !) tandis qu'avec un sifflement la mer éteint le Soleil entre Ceuta et Gibraltar.

CUCHULAINN, DIT "HENRY", DIT PEUPLE :

« Et les graisses ! »

Des Untels tiraient des choses, des trucs, des machins.

Bien des ordures couvraient la tête et le cou de Cuchulainn : il les avait, en se roulant à terre, ramassées de ses mains pour s'en réchauffer.

Très haut, sous les nuages, il vit la colombe tremblante. Tandis qu'elle tournoyait, il la frappa sous l'aile, au milieu du corps. Le trait la traversa, de fantaisie ou d'ironie cruelle ; il revint sur la terre se planter à ses pieds, et l'oiseau, se posant sur la cime d'un fût aux flancs sombres, laissa pendre son cou; en même temps ses ailes retombaient. Bientôt la vie s'envola de ses membres, et loin de là, il s'abattit comme il convient à un mort pour aller sous le couchant brumeux, afin que lui, un feu infatigable le consûme au plus tôt, et l'enlève à nos yeux. Ou comme les Porcs viennent après les Cerfs.

PEUPLE :

« À la mime d'un cu ! » « Au faite d'un mât ! » « Amen ! »

LAMARE :

« Du moins, si je meurs, il restera toujours l'intrication précieuse de la musique du Prince et de la Fée Caramel dans la lumière d'après-midi des acacias, à la sortie de l'École Primaire, tout près des pampres de raisins noirs. »

« La pluie comme un sang, une innervation, une nourriture. »

Le plus difficile au matin était de mettre l'odeur en disponibilité, au-delà des désordres de douilles, trouvées par terre. Tenir vue et odeur en fragilité. Non le simple examen de tels deux peupliers foliotant sur la pente, mais l'ombre un peu plus loin, *indépendante*, comme la mousse dorée, qui les sacralisait !

Ces petits recueils d'un vert émeraude produits par l'inclinaison, avalanche émotive. Il fallait à la fois flotter partout, jusqu'à pénétrer les vallonnements foncés qui laissaient ensuite s'avancer à l'infini, pensée devenue missile à haute vitesse franchissant chacun des pans ombreux, se laisser porter confiant, puis *distinguer*, en bas, parmi les brillants petits papiers métaux, en quoi cette matinée dans la Guerre se différenciât des autres, ensuite voir entre chacun des buissons, teintes les unes après les autres, de l'éventail des ôcres et des roux, l'abîme béant disposé entre eux, malgré qu'ils paraissent conjoints. A n'avoir pas dormi, peut-être, il n'y avait que l'idée, légèrement transversale, de cette profondeur.

L'après-midi, au juste, quelle *retenue* ? Celle de l'Ecole bientôt détruite près de la Mairie, du groupement miniature de l'ancienne partie de la ville ; tous ces carrés de pierre couverts de mi-tubes peints cuits, l'envolée des profils de champs en même temps que ceux plus lyriques, puis, dans la même brouette finale du jour, la perception très énigmatique de la Rentrée (goût à l'arrière des fosses du nez, lent, alors que toutes les feuilles viennent de disparaître).

C'est avant Noël ; épuisé, il rentre à Swansea. Pamela Hansford Johnson.

« Caresse-moi !

- Là ?

- Oui.

- Là...

- Oui.

- Là ?

- Oui.

- Là ?

- Ouiii !

- Là ?

- Ououhii !

- Là ? !

- Ououhouiiii !! Là ! »

Ses voisins resserrèrent le cercle autour de lui et dirent :

« Vous n'êtes point mort, Mr Thomas !

- Alors, comment qu'on pourrait vous enterrer ?

- Personne veut vous enterrer à Llanstephan !

- Allons, rentrons, Mr Thomas !

- Y aura de la fameuse bière pour le thé !

- Et du gâteau ! »

Je sue le roman mort, le jour de la Rentrée ("Premier rendez-vous"), l'estomac défait, la tête malade, avec une sorte de fièvre flottante, une courbature généralisée, un dégoût, une nausée. Chaque année, *je ne veux pas rentrer* ! Je démissionne, j'abandonne, je me couche, prostré.

Même pas perles, fondre. Le Poumon aime bien la buée. C'est assez lumineux, c'est Orient, le Paradis se creusant à l'avant ! Elle se penche plus belle de son avancée jusqu'en bas, les yeux brillants, les joues si, plus en avant qu'avant, de son avancée jusqu'en bas et pas seulement le contenu de la pelle noire ! Ce Dimanche-là de givres, près du Fleuve, si près de la Danse en courant, ce matin de Lune et de Givre, le Dernier Jour avant l'Hiver, ouvrant d'un quart sur la droite au Nord vers l'Hyperborée, le pays des Arimaspes et la Cimmérie.

Il neigeait quand Thomas est mort, et pour sûr qu'on s'en réveillera pas. Le dernier des jeunes poètes. Qu'importe le récit, quand cette pâte prosodique fondamentale agit ! À partir d'elle tout le reste : récit, roman, théâtre, essai, excès de paréchèses... Le premier romantique moderne, le premier dont la vie fit partie intégrante de la mythologie.

« Chapeau bas ! dit Sabine, sur l'ourlet crustacé de la Mer du Nord. Continuons la journée d'hier comme si de rien n'était ! Il rend compte, par certains de ses poèmes comme des membres, du Travail de toute une vie ! »

Et il y avait Mary-Ann Sailors, pour l'instant, sous la plaisante bénédiction de la Première Neige... Qu'il s'asseye au sommet de la petite colline dominant les traits burinés, le plus grand poète lyrique de notre temps post-Poundien, accorde ses pensées avec les brumes bleutées qui reposent, lentement nimbent les sapins géants de cristal et de sucre, nuées de rêve que violemment déchirera le bonheur de l'oiseau d'Éden aux couleurs si fortes et si neuves ! « Juger de la beauté, c'est deviner. » disait-il.

Corps géant constitué des morceaux des autres : Eliot, Hopkins, Yeats... Immensité latérale du renvoi du pin dans le tube énorme d'acier luisant du camion qui l'effraie autant qu'un grille-pain électrique ; la chevelure en resplendit et s'amplifie sur la droite (tronc coudé par le reflet), gagne jusqu'aux gigantesques lettres rouges. Le sol pavé, imbibé d'ombre, couvert de neige, devient dans le reflet l'immense désert texan couleur moutarde au moment des trente-neuf conférences et des vingt-six poèmes ; au loin de curieuses collines crêpelées. Bout de bâtiment, sur la gauche, qui donne là une architecture de neutralité. Beauté absolue, dont le terme dernier (non terne) est en carence, et dont le photographe, qui ne crée rien et ne sera jamais un artiste, privé de l'hermétisme échappatoire, ne fait que rendre compte. Bruits de frelons dans le reflet. Ici frôlis des flocons à fondre.

« À présent, il faut courir, MonDeux !

Nuit noir-de-bible à Bay View,

Resurgir en viande et sans coupure dans le texte ;

Ne pas cesser de courir pour écrire,

Difformer les météores implanteurs du café de bourdon.

Les Faims, d'abord ! Rimbaud de Cwmdonkin Drive,

La boule de neige est devenue un petit bonhomme,

Tête difforme et sale

De gastrite alcolique et d'hypertension

(Père impotent aveugle ; mère jambe cassée) ;

Pathologie du cresson, de la craie rouge

Sur les trottoirs, le long des murs,

Oh ! Plus loin que cet écran troué ;

La peau est vieille, déjà,

Manteau du Chant du Vide ;

La chair tremble dans la gelée du sourire. »

La mitraille n'est qu'un premier assesseur ! Comme la pluie n'est qu'un premier assesseur. Pendant que Dieu est parti aux gogues, ces chiens d'huissiers ricanent ; ça crachouille, ça matrouille : la jouissance des concierges ! Tesson porte ses 10 obus de 75 d'un coup, et la mitrailleuse lourde sous le bras à travers le champ.

« Abd-el-Krim est mort ! Le cercueil est à bord.

— Au rapport !

— La plate-forme est de plus de cent tonnes, mon colonel ! »

L'affût également. Le tube a la hauteur d'une maison de 10 étages et pèse deux cents tonnes. Les obus sont petits et lisses : 130 kilos ; leur diamètre est de 21 centimètres. La portée est de 115 kilomètres, et la trajectoire d'une hauteur de 54 kilomètres. On voit la voie dans le bois. Il y a eu autant d'obus que de jours : 367. Les calculs tiennent compte de la forme sphérique de la terre.

« Saint-Gervais ne les a pas protégés, mon colonel : 88 morts !

— C't'un chiffre rond ; c'est déjà ça ! »

Dans leur rêve (*long bavardage formel de cette grosse figure tiédasse, près de la petite en déshabillé de soie verte*), les installations se créent à mesure; telles buttes gênantes pour les manoeuvres (*motte de beurre et de fromage blanc place Bonsargent* ; ici : meutes, meurtres !) ou la circulation des pièces d'artillerie; disparaissent tout à coup au moment même où (*elle pose ses lunettes à côté d'elle, pour la Nuit, dans son boîtier*) ; l'ancien combattant lancé à toute rapidité dans le fauteuil roulant de son cauchemar éveillé qui allait s'écraser contre le mur du bunker ou de la maison-forte, voit s'ouvrir une porte-fenêtre en balcon (*les corridors, les pans colorés de rideaux...*), puis un escalier se bâtir à partir du vide, descendre dans la forêt humide jusqu'à la Vallée des Ifs et ses Fantômes, laies d'air frais d'une lumière goutteuse !

« Il veut tester la sincérité de ses outillés ! »

(« Et parfois des pauses, on faisait, entre les barbelés, contre les meules de ronces dressées des baïonnettes, on se surprenait à goûter la saveur d'un col avant l'orage... »)

L'Rital fait mine de protester, quand à sa fille déjà fourrée : « La Bellissima ! puis parle de l'oncle, puis per determinati treni e carozze è dovuto un supplemento... » au-dessus des arcades Giotto, Le Tintoret, Perugin (oiseau vif), roue avec carré de moyeu.

« Ces troupes noires : j'ai connu leur création ! Et le Chevalier Noir, à la Fontaine. La table renaissance espagnole, chez les Villot je l'ai achetée, à la foire aux Quinconces, pour ma perm' ; je l'ai portée sur le dos avec Toumané, le nègre. Le tramway allait prendre la Porte des Salinières ; deux charrettes à cheval empêchaient l'entrée, près des bougnouls à burnous contre la guitoune d'octroi ; y'avait un coiffeur près de la pompe. Et Cuchulainn, c'est le pire et le meilleur. »

Oh ! Névrilgiquement mirobolant piano du combattant ! Figurez-vous une salle de musique taillée dans *le rocher*, salle grandiose et minuscule. Ici point d'air : les vibrations de la fenêtre ovale se transmettent par l'eau de l'endolymphe qui baigne tout, grotte sous-marine agitée constamment de frémissements et de vagues. Le *piano-limaçon* considérable qui n'occupe que quelques millimètres, possède un clavier tournant en spirale autour d'une colonne centrale, escalier à vis dont chaque marche est une touche, et qui en comporte 10 500.

Elle n'avait pas du tout les gestes convenus de la bourgeoisie, vers sa chevelure ; je la vois dans son intérieur, près du poêle...pendant que le pianiste, à l'arrière (*"un planqué !"*), reprend sans arrêt cette valse de Chopin. Violée alors qu'elle était enceinte de sa fille, par ce polonais mélomane et stupide ; ses belles joues ; et sa fille joufflue comme elle ; un intérieur si propre et si simple, si sombre, sans bourrelets, et la nappe de la valse qui...dépasse...avec ses hésitations...mélodiques plusieurs fois...le ra-len-ti-s-sement...

Dieu est certainement parti en face, à patauger dans cette boue, et ici il n'y a plus que les concierges impuissants cyniques.

« Mourir dans un' voiture

Sous un Hôtel de la Pluie ;

Crever dans un' cacugne,

Mourir dans un garni

Tout pourri,

En Novembre ! »

Que sont Pâques ou la Neige, vus d'ici, les autres saisons ? Des *états* dont la veilleuse est entretenue toute l'année, et qui resurgissent en plénitude dans un quart ou un cinquième (selon l'époque de la composition) du cercle, du disque ou de la sphère terrestre.

De cette couronne, chaque portion au-dessous des irritants tas de pierres correspond à une saison ; mais celle-ci, en s'enfonçant en pointe, en coin, vers le centre, diffuse de part et d'autre selon *un canal*, qui traverse toutes les autres saisons.

Il suffit de creuser l'une d'entre elles au bon endroit pour que la bouffée en rejaille ! De là, les existences simultanées d'une saison dans l'autre, voire de plusieurs, si par hasard on parvient à creuser plusieurs canaux à la fois, qui sont à des profondeurs différentes.

LE SAVOYARD CONCIERGE ABRUTI :

« Hon conduit à nécolle. Damain conduit, pu rien à faire ! Et la fumée en s'échappe des bois. Et jeudi, ahors, ya pu rien à faire ! »

EURYDICE (ELLE PARLE EN MARCHANT À TRAVERS BOIS) :

« Je ne parviens pas mieux à réussir les morceaux du sentier en pente au fur à mesure de nos déplacements qu'à faire se rejoindre les miettes circonstanciées de la couture ombilicale de mon passé ; les flancs sont de ce vert pâle où s'ajoute la Neige, de la transparence des branches mortes et des fleurs givrées. Pour la première fois, j'ai reconnu un *fragment inverse* sur cette route, dans le rétroviseur, et bien que ce ne soit *jamais le même Univers à l'aller et au retour*, j'ai reconnu à l'envers, dans le sens de mon dos, la marche. »

« Reverra-t-elle le laurier de son père, la Terre s'entr'ouvrir de nouveau ? À leur famille d'Argos ce privilège. »

EURYDICE :

« — Ainsi, dans le royaume de mon père, les qualités de l'Automne sont attachées à certains bois de chêne coupés entassés sur des pierres plates qui en font désormais partie ; murs composites de rondins de bois et de pierre.

Les Saisons passent, portières éternelles couronnées de palmier ; l'Automne demeure en eux, sur eux, visible à l'humidité loin des bords vers le liber, aux lichens instrumentaux et à la mousse ; coupe d'une raison oubliée que l'Hiver révèrera, l'incluant comme un sous-ensemble, mais sans la dénaturer, la décalant à peine. Puis ce tas innamovible laissera ensuite autour de lui se faire une nouvelle ronde des Saisons. »

D'un trou rond, oeuvre d'un gros nombre, Toumané :

« Rien de nouveau, mon lieutenant. Seulement, sentinelle boche qu'y a là-bas irikoro tout à l'heure, n'y a pas mirer moi. Lui y en a vient dôni dôni, même chose souloukou. Moi n'y a pas bougé. Après, moi y a sauté sur lui ; lui, y a là par terre : y a gagné crevé. »

Trop descendue, la lande que parfument les pets de guerriers, après le miel consanguin mais affreux ! La place des vassaux est à droite.

« Est-ce que tu veux pêtain ?

— Pas forcément, Émile ! Tires d'abord ! »

L'avait largué les blocs, la veille ; là, au lieu des Souffles, simplement un grand coup de clairon pêtain, de clairon puant masochiste dans la cuvette d'email.

“Il faisait beau comme dans la marine ;

On aimait bien trembler tous à l'avant !

Quel Esprit donc, dans la Cité Malienne :

Un noir sera soumis à notre enfant.

Pas pour autant que les choses non siennes,

Ne soient pas telles que l'on ne l'ait vu.”

« Et si ça s'ouvrait au moment que je suis à larguer ma pêche, que dit Joe ! Si j'me fendais en deux ? En dango ! Rrune partie dans les herbages, le rrrreste au rretour ! » qu'il fait, pendant le sommeil de La Compagnie, tout en mangeant une pomme verte, sans autre goût que fraîche (ni acide, ni sapide, ni même farineuse). La piste se plie à un moment donné et se retourne vers la mauvaise liste. Intervall-training fourré aux chataignes crues : Joe s'arrête, en ramasse une, la pèle, la mange, repart... Votant, sautant par-dessus les rochers, au-delà des Gardiens de l'Ouest, arbres de prévoyance, comme L'Idiot de Visage des Vallées de Larves (“*Léon ! Léon ! Léon !*”), et s'enfonçant entre les troncs sacrés des sapins. Ouais, sacré pliure de la liste négative.

« Me diriez quoi, mon Capitaine, là ?

— Que votre ami Ferdinand de Béhagie, parti vers la Bénoué, a été fait prisonnier et pendu à Dikoa ! Par contre, Finn le Brillant illumine les monts.

— J'ai vu les cable-cars turntables, figure-toi, pendant ma traversée, moi, comme mousse, Powell & Market, San-Francisco, tramways verts depuis cette hauteur, rouges-orangés en travers, fanions et enseignes bleus, et certains pantalons comme on n'a plus, sauf pour les clowns : à deux carreaux par jambe ! Et j'ai vu le fameux Finn pêcher le Saumon de la Connaissance !

— Enfin, soldats, souvenirs je veux bien, mais comment se fait-il qu'à chaque fois que je pénètre cette tranchée, je vous surprenne à rien faire ?

— C'est probablement à cause de vos semelles de boue, mon Capitaine !»

(L'automne lui paraissait tellement long (loin ?), qu'il le cherchait dans le L-Z du dictionnaire, près de Lochan aux lances magiques et de Luchte le charpentier.)

K. K. O. L. S. K., c'est S. KI !
Guerrier assis à Entremont, sur des têtes coupées. Cucullus et cuirasse ornée d'animaux.

Les harmonies de la nature sont modulées avec une délicatesse infinie, et cet admirable instrument forme toutes les hauteurs de sons, même à partir de la voix chuchotée et de tous les bruits qui sont des groupements non musicaux de sons, des sons mélangés, pêle-mêle, des ondes vibratoires de diverses longueurs qui se contrarient.

Les Dieux (et le Ciel) se sont éloignés (mettons fin à ce commencement scandaleux !) Le Pays des Géants a diminué. (« Regarde, Tante Pim ! C'étaient autrefois des Géants ! »)

Plus loin dans nos lignes, on apprend grâce (« circonflexe ! », dit Labat) à la célérité des estafettes (« un seul F ! ») de liaison, que la colonne Dodds, renforcée par les contingents du commandant (« deux M ! ») Audéoud, entre à Abomey, la capitale du Behanzin, sous la porte de l'horloge donnant sur le port aux tonnes de poissons frétilants, reste de cette enceinte percée par Vauban.

“Balaak ! Bam ! Bang ! Bamoth ! Baal ! Boum ! Bong !”

Thomas, pacifiste, considérait la Guerre comme une affront personnel. Le soir se ferme dans son cerveau en fondu au noir sur la vision hémorragique de silhouettes essayant de quitter un camion en flammes dans une buée de culpabilité embarrassée et trouble.

Puis plusieurs plaques successives de rêve viennent compléter le terrain des combats : des deux côtés de la route cette ronde découpe d'altitude comme une gloire incertaine à venir, chatoyante et bistrée, souple, brodée. A la limite de la brillance, celles-ci se déposent sur la surface du Grand Rêve Premier, par carrés comme un conflit sur un autre conflit avec de nouveaux enjeux, des frontières déplacées, de nouvelles cartes, d'autres soldats, nouvelles couches qui ne viennent pas plus atténuer que nous faire rouler sous les ombres canines, sucrées, violines ; assauts de sucres frais (“*frous très !*”), ni dissimuler ce temps d'essence (pas de mauvaise chaleur, de rancoeurs ruminées, de restes démarqués, de noeuds coulés...), mais donner une luminosité presque intolérable et une intensité supérieure à la couche profonde.

Il neigeait encore à gros flocons, après que Thomas soit mort, neige graissant les gonds de la porte de l'Hiver, stucage au seuil de cette saison, dans un curieux effet de surcharge Yang par une nuit de pleine lune (Yin), comme Maître Ho, qui avait l'habitude d'exécuter des katas de cris en plein mois de décembre, lors d'un redoux après la neige, de 15h 30 à 16h ou même de 18h 30 à 20 heures !

Ces images merveilleuses dans la Neige, la Nuit (sucre & charbon), de soldats aperçus de loin, sur le coteau d'en face, comme des sapins : un univers de rayures, de confusion, de chaos négatif... (“La Neige de ton corps tombe fondu ce matin en sortant dans la Ville de Garnison, lui écrivait-il ; la multitude des tableaux de guerre (cette incroyable fabrique de déchets organiques !) et leur succession s'étoilent.”)

« Reprenez-donc une tranche de painpain noir avec du miel ou des confitures d'orange amère telles que nous les avons dans le chariot, Mame Pamela, dit Mary-Ann Sailors ; ce sont les mêmes que mangent les Zaporogues, en face ; c'est moi qui leur fournit !

— Ma soif est éteinte, ma faim apaisée, et mon cœur s'est fendu ! »

(“Dollmans bleus, caftans rouges. C'était un jour d'énervement à travers les troupes, aujourd'hui : il nous a fallu sans cesse changer d'appareils !”)

« Keurh ! Le beau progrès que voilà ! dit Nogood Boyo, vaurien affecté de l'incapacité à se battre. Ça a chié des balles à effacer les sourires. »

Elle voyait sa toque et ses moustaches divinement poudrés devant l'assemblée des sages sapins ; la débauche et la pléthore ont pris fin !

(“Je t'écris la plupart du temps avant de dormir. Je comprends que tu pleures par trop sur les hécatombes meurtrières de ces 400 000 passereaux, ailes prises aux bâtons enduits de glu, étranglés dans des lacets et des crins, capturés par de vastes filets sur les eaux touffées de salicornes et de tamaris qui sont la peinture première de Saint-Luc. C'est Vincentelli, que ça secoue aussi. Les hiboux captifs sur leur manche seront quant à eux la sculpture primaire de Saint-Savinien.”) La neige tombait à grosses poignées...

« Cessons l'eau de vie et la parole inutile, dit Cherry Owen. »

Il y avait encore au-dessus tout un plateau en phénomènes de cette synthèse-là, plus importante que la copie dans le désir du redoublement absolu, et une brume blanche et bleutée montant très lentement son coussin splendide dans l'immobilité courbe de la vallée d'en face, aussi difficile à appréhender que l'énergie marémotrice. Le corps enduit de lait, plusieurs guerriers du sommeil veillaient là, le cou raide, devant les camps tendus de drap noir servant de coupe-lumière au-delà de l'envergure normale, fond grâce auquel les femmes pouvaient les distinguer depuis l'autre versant “pacifique”, de profil par rapport au soleil et faisant briller leur corps dont ils accentuent la musculature jusqu'aux faisceaux de trapèzes, aux lanières supérieures des deltoïdes, aux insertions du grand pectoral.

Volent une quantité de prénoms inconnus.

“*Bam !*” On dit. Le soldat Labat, célèbre par son tir, bondit au milieu du Gers, en sautant de la berge. Mais le fleuve devenu Lyr s’élanche, gonflé, se rue. Il soulève, agite tout son cours jusqu’à Auch, chassant les cadavres nombreux des pauvres recrues qu’il contenait en foule, tués par les frigolins : il les rejette, en mugissant comme un taureau, sur la terre. Les vivants, il les sauve dans son beau cours, les cachant dans ses tourbillons profonds et grands ; mais terrible, autour de Labat, le flot agité se dresse, et le courant le chasse, en tombant contre son bouclier. Sur ses pieds il chancelle. Il saisit de ses mains un orme de belle venue, grand, qui, déraciné, loin de chez lui, fait crouler toute la berge, retient le beau courant de ses branches serrées, et lui fait une chaussée, en tombant tout entier dans le lit. Alors le soldat Labat, s’élançant hors de l’eau calme, bondit dans la plaine, pour voler grâce à l’ouverture de son havresac aplani, effrayé. Mais le grand dieu liquide ne cesse pas pour autant la lutte. Il se précipite sur lui, noircissant la surface de ses eaux, mauvais miroir, Lyr, père de Manannan, Roi Suprême des Tuatha de Dannan.

À l’écart du fleuve, le soldat fuit ; mais Lyr, coulant sur ses pas, le poursuit à grand fracas. “*Baal ! Boum !*” Comme le métayer du Broustet, pour arroser, d’une source à l’eau noire, à travers plantes et jardins, conduit le cours, la pioche en mains, rejetant de la rigole les obstacles ; sous l’avance du courant, tous les cailloux roulent ; lui, rapide, descend bruyamment le terrain en pente, et devance même son guide ; ainsi, toujours, “Les Flots” gagnent Labat, si agile qu’il soit : car les dieux sont supérieurs aux hommes.

« Zimri, Cozbi, Zob !

— Qu’est-ce que vous avez, demande le Caporal-Chef ?

— Ce qui me presse en ce moment, c’est mes urines, mon Caporal. Depuis que j’ai reçu cette blessure aux reins début du mois, ça me brûle beaucoup dans la contrée. Vers 3-4 heures je me lève, sans pouvoir les garder, même dans les quelques pas pour sortir de la tranchée ; malgré que cela presse tellement, j’urine pas beaucoup ; en une fois très peu : 50 grammes, en une fois. Si j’ai un vase, quand elles deviennent froides, le fond du vase est rouge-jaune, trouble, ou bronze. Race de Bronze. Armes et maisons de Bronze. Parfois aussi, j’ai mal pour y aller ; et mes deux bras me font très mal. »

L’aimable fourrier Dagda du grand jour vient de recevoir une nouveau chaudron de fonte que Lucien a fabriqué avec des restes de culots d’artillerie. Ses quinquets fourmillent. Pour l’affiner, il vient juste d’y déposer un œuf de graisse et il fait à présent chauffer l’ustensile sur notre mirus de bric et de broc ; dès que des vapeurs apparaissent, il y met le feu, le flambe. Puis, la flamme éteinte, il y jette une bonne poignée de gros sel ; il retire le chaudron du feu, et il nous dit que quand il sera froid, il le frotera avec un vieux chiffon avant de le laver à l’eau bouillante. Ensuite il nous amène une assiétée de crêpes faites au lait dans l’ancien, plus jaunes que des omelettes et aussi grasses que de jeunes oies, enduites de miel et fourrées de saumon migrateur.

“*Bim ! Bam ! Boun ! Tacatac ! Bing ! Bang !*” ça dit.

Chanson.

“LA JEUNESSE DU HÉROS
ÉTAIT LA SUIVANTE :
A QUINZE ANS IL ÉTAIT
GÉNIAL !
ET MEME A CINQ !
IL SE BATAIT CONTRE DIX !
HURLAIT EN CAPITALLES
GRASSES :
« MON NOM EST CELUI
QUI TRÉPASSE ! »”

Saute le saumon, remonte,
messager du Dieu de l’Océan.

Le jour des Trépassés, Orphée
fonce ; à peine s’il a le temps
de voir tout l’or d’automne
versé au centuple, les feuilles à
la fois vert vif et doré des peupliers
d’Italie. On lui demande
de ralentir, où il va à cette
vitesse ? !

« Il faut que je sois au cimetière
avant la fermeture ! »

Il a réussi ; il y est.

Dufis refuse de se lever, il est
angoissé ; il veut voir son père ;
on le fait venir, tard dans la
nuit.

(ancien)

« Nous aurons toute la mort
pour dormir, fils ! Lève-toi ! »

(voix)

Les guerriers qui détruisent
tout se détruisent entre eux.

« Ferrailles, ferrailles, laissez-
moi tomber toute cette quin-
caillerie, dit le Caporal,
fumant. On verra le bruit que
ça donne en samedi. Og !

- Ogme ! C’est Ogme, mon
Caporal. Avec Finn, son fils
Ossian et aussi Cuchulainn le
non canalisé. »

Les pluies des pleurs des
femmes, des lettres oubliées,
en Terre, sont devenues un
fleuve en cette saison.

La chanson de la pluie sur le
Monastère et sous les platanes ;
les papiers mouillés, roulés et
aspirés au-delà des brumes, le
bruit des merles dans les der-
niers synclinaux, l’odeur indé-
finissable mais sûre d’une de
ses mèches, *de tout l’ensemble
de sa peau !*

Vacare ! Grande esplanade
goudronneuse (immense tas
de traverses brunes de chemin
de fer). *Vacare !* Maisons grises
de lose et de murs ; l’une dont
les toits ont rougi de bactéries.
Caquètement ondulatoire du
coq, cabine téléphonique son-
nant dans le vide. Bruit d’une
mobylette ; tronçonneuse. Vieille
à tricoter devant sa porte, puis
sa petite fille en vacances de
Toussaint, qui s’assoit près
d’elle, toussant...

Résonance extrême au-dessus
des vallées. Deux autres
vieilles dans une cour grillagée.
Grisaille générale du froid
présent et pire futur et passé
néantisant l’habitat.

Les Katas reviennent !

À la *vision* de la lettre envoyée (mais sans oser la relire), on se sent honteux, malade, fou, on voit ressurgir l’épanchement de folie de *l’anniversaire sous la porte*, et cependant on n’a plus *les caractères mêmes* sous les yeux ; on est malade surtout de ce qu’elle contient et ne dit pas ! À chaque bouffée où on y repense, on lance des lambeaux de phrases : “C’est affreux !”, etc... Chaque année, *la Mort remue le Mot*, dans une crise passagère où les bandelettes dénouées se mélangent...

« Tu mangeras avec moi à la portière ? ! Mais quoi ? »

Avant l’arrivée devant la Vallée magnifique.

« Tu veilleras sur moi, peut-être ?

— Vous savez, j’accepte tout, du moment que ça me passionne ! »

Là, suit la photo des Amants, d’Egon Schiele, tout fragiles (“Ich Ewiges Kind, ich folgte stets den Gang der brünstigen Leute und wollte nicht in ihnen sein”). Mais pour moi seulement suivent les réalités des ruines de Gaspard-Friedrich, la descente, et cette difficulté à qualifier les luminaires du Ciel sur les arbres, sinon cette toupie lancée à tuttle vitesse par le fracassant Japonais du Cirque Médrano, refermant une coupole de féerie au-dessus de lui, qui fasse oublier le lamellé-collé de ce soi-disant Palais qui tient du Hangar ; ce magicien Japonais qui fait monter, monter, monter la toupie brillante le long d’une corde, Maître du Monde avec ses astres, on nous a dit, qui monte, monte jusqu’à ce parallélogramme de papier qu’elle fait éclater en arrivant et qui retombe en longues et multicolores lanières de tissus !

Elle lui écrit : “Je viens d’arriver dans “La petite Maison” de Lambeth, Eden rural et fermier (les deux ne se recouvrent pas), prairies d’un horizon que rien ne délimite, n’enserme, ne gâche, qu’aucun obus ne vient perturber, ponctuation du monde évidente jusqu’à sentir la rotondité du globe et le plan désir glissant dessus, tangent, vue lointaine de sous-bois enrochés, versement complémentaire des pentes, forêts qui adoucissent la barre-limite, succession de couleurs cultivées et groupes réduits d’arbres arrondis, bosquets, déserts des ocres, verts crus...” Et c’est bientôt le Fleuve-Lettre que rien n’arrête, qu’aucuns bras pourvus des meilleurs muscles de l’embrassement ne sauraient enserrer, contraindre... “Voici le poste de radio en bois jaune d’Ulysse, devenu radar, sur une vieille table à lattes disjointes, grise rongée, tournée vers Mars et branchée sur la Voie Lactée, étoiles qu’il observait l’autre nuit, penché contre mon épaule sur le mode mineur, pour décider de sa trajectoire.” Dans cette lueur d’averse de lettres, au dehors, l’État de ceux qui n’ont pas dormi ni mangé, que saisit un temps trop froid, comme un usurier, l’État de Fatigue (la perte d’un bénéfice ?). Un vrac de traits, des fatras de la vie quotidienne là-bas, en face, les faisceaux de la pluie soudain solidifiés à travers une série de boîtes à musiques et odeurs merveilleuses et nocturnes, peintes. Puis le Vent du Sud, porteur de migraines et de secousses cardiaques (le “Noueur de Faisceaux”), par un retour incongru, dans un parfum à saturer les couleurs. “*Je vous écris vivement...*”

« Ma chérie, à présent je me rends utile à la Compagnie ; par exemple, je sais percer des trous grâce à un guide et sa fourrure, mais si je suis en avance sur ceux qui allaient au combat couverts d'or comme des femmes, je ne le suis pas sur ceux-là, riches qui boiront l'eau noire.»

TOUMANÉ (*entrant*) :

« Jaurès ! »

TESSON (*rectifiant, note Shang*) :

« Jonas ! »

TOUMANÉ :

« Possib'. Moi y a fatigué, Moïse. »

René Caillié sort du rang pour nous rejoindre ; il est parti de Kalundi en avril après être (enfin !) passé par Zanzibar ; il a parcouru soixante mille kilomètres ! Gaston Versluysen, pharmacien de Borgerhout, 2ème classe ici, le remercie, revenu de chez Mademoiselle Lizon, de l'Oratoire "Marie Immaculée", à Auch. Cette dorure des creusets. Après avoir sonné le clairon, métal ductile façonné par les bronches, le bon fourrier partage bien les plats amers, avant dessiccation. « Les animaux ont causé des dommages, de par là-bas ! »

VINCENTELLI : (« Ils sont morts terriblement, figure-toi, (pendus, dépecés, écartelés), fiende de leurs noms impossibles grésillant dans le poste, et c'était pourtant de si bons cosaques ! Mais nous avons la grâce de ce carton d'encoignure qui me permet de t'écrire, ma chérie, et même d'une sorte de penderie faite de manches à balai au-dessus de la vase. Le plus important ici n'est pas la vaisselle ; on mange sur des planches (pire des nous : les ortolans, les alouettes, les vanneaux, les roitelets effectuant leurs longues randonnées vers l'Égypte et pris aux pièges par les mauvais garnements siffleurs, le bérèt sur l'oreille). Loin des cèdres et des aloès, les cabanes sauvages des oiseleurs vues de loin sont des crânes hirsutes chevelus de ronces et de branchages à même le sol.»

« Encore le Trébuchet ! dit Botéga. »

Allegro molto, cette arrivée de chars, de balistes, de voitures Hamilcar de guerre, blindées de peaux de rhinocéros, dans le sous-bois, qui s'ouvrent et reprennent leurs capitaines et maréchaux dans le tintamarre feutré par la boue feuillue, cahotant, sautant par-dessus les rochers, puis s'enfonçant entre les arbres, avec leurs vieilles plaques d'ébonite rebouchées de cire à cacher noire, réunissant dans le même mouvement le goût et la phobie.

Il me rend mon fusil portant en lettres d'or la marque Lee-Enfield, et alors je lui remets le fameux et ruineux stylo lévitique qui a contenu toute l'affaire et tracé toutes nos cartes sur les ondulations chaudes du désert (ces rides d'Allah), de Maan à Ahman puis à Damas, à présent que les rayures transversales en ont disparu (comme un plastic trop chauffé reçoit l'empreinte des mains), il est redevenu *lisse*. Du coup, nous ne connaissons sans doute jamais plus la progression des lèpres, dartres de taches blanches, gales et teignes de la partie chauve du crâne, pas plus que ces crampes horribles qui circulent pendant le rêve de la contracture du corps caverneux lisse vers les jumeaux striés.

(Chansons du fond des trous :)

« T'as que seize ans et faut voir comme...

- Tchi-tchi ! Marie !

- Mais y'a pas mieux, pour donner l'grand frisson, /Qu'un mauvais garçon !

- Tchi-tchi ! Ah ! Ah !

- Demandez le Capitaiplasma spécial : Salami-Rapid-Succès !

- Leur exécution dans vos dansings préférés !

- Isolation des cables !

- Et sauter d'une ligne à l'autre !

- Exécution, mon Cataplitaine !

- Marche, foyer !

- Vendredi : catch !

- We want Alph for Président ! »
(Rires. Explosions.)

Il y eut un grand déchirement dans le ciel, et les moindres mots (sept cercles de couleurs et de saveurs) s'y apposent ; maugréments qui arrachent les cheveux.

Tous les Dieux sont là : BLF (le Blanc, le Faisan, le Bouleau, la Venaison), qui, Dieu-sur-le-Pouce préside au Poumon, ou BHM, puis LDG, FTNg, SCZ, NQR.

Il voulait être aveuglé par la nouveauté des phares des véhicules bâchés comme des ongles, puis revenir dans la tranquillité du fourneau, chez soi, fort en soi... Personne n'aurait pu imaginer par exemple, ici, au Mas, le givrage des corps déjà anciens à peine morts, ce que ça faisait, cette longueur de colonne de fumée, en descendant sur le coteau de droite, l'autre jour, comme des convois, bourdonnant sourdement d'Austerlitz, derrière, les bâtiments eux-mêmes, comme si c'est eux... Et ici, au contraire le repos de la demi-coupole arrondie à antennes, et cet autre promontoire à chapeau rectangulaire, cabinet phraséologique externe, qui était au-dessus des étangs glacés, puis à gauche, dans le vacarme des oiseaux, le chuintement des eaux, dissimulées. Effacement de ces braiements soudains, cette descente hors des lumières et sans, des telles boutiques. Enormités instinctives et inconnaisables.

Secret des Ecoles. Parfois les glissements furtifs d'animaux. S'y rendre alors qu'on est qu'un garçon qu'on habille. Avec un point de fatigue au milieu du front. L'usure, gentiment. On n'a jamais bien eu le temps de faire des phrases qu'on est déjà fatigué ! Jamais bien su. Jamais bien su rien.

Se presser, dans l'escalier : de joie, de peur, avec *son Oeuvre dans ses bras, devers soi ! Ne rien en faire ! Demeuré à soi ! Ce Génie-là ! S'y taire ! Et de parfaits mouvements réguliers ! Par la lucarne : la cour vide ! L'Eternité des Zones Accomplies !*

Gaston Versluysen, pharmacien de Borgerhout, embrasse Mlle Lizon devant le Quai des Etats-Unis et le Palais de la Jetée, en capeline sous les palmiers. Ils vont jusqu'au mont Boron. Au lieu de sa veste droite en martingale, pour cette semaine en civil, il porte la tenue américaine : casquette, ensemble pied de poule à petit gilet, noeud qu'on distingue à peine papillon dans le soleil ; la petite fille main dans le dos, robe unie bleue de plage, a mis son grand chapeau blanc à ruban bleu en arrière. Parvenus sur le mont Boron, à travers cette branche de pin qui raye la plaque de la Vie : le port à découvert puis au-delà des grands hôtels sur rocaïlle, enfin afin que l'embellisse la distance, la Baie ! *“/par le train de 11 heures à Lecture, à moins que la Foire de Lecture ne retienne Père, à la Maguère. Lissot est fort assidu à l'Ecole et très bon ami avec les pigeons de Mr Pasquier. Je me réjouis du nouvel état du pigeonier, et que l'affaire de Faget n'ait pas eu de suite. Sa culotte habituelle ayant le derrière emporté, il ne s'en émeut pas, met la culotte d'été et déclare n'avoir pas froid. Voilà le flegme de notre petit homme ! Je suis lassée de cette lenteur de l'air décourageante ; où trouverai-je le ruban blanc de Paix dont on m'avait tant parlé ? Lydie nous donne régulièrement des nouvelles du Saint Patron et de ses fêtes. Voilà à peine un an, époque de notre mariage, que nous avons eu le plaisir de nous retrouver à l'Hôtel de la Poste et que nous avons fait cette immense promenade, comme le Prince André avec Natacha.”*

(“Ce statut de fermeture légère de la bouche sur la pipe (si chère à un Cosaque) dont l'atomisme m'échappe, sur les golfes glaciaires, rayés de lignes : est-ce la bouche, est-ce la main de Mlle Lizon ? Son “zézaiement”, en quelque sorte, butinement vibrant... Je ne parviens pas à conclure. Sa figure de mort blanche, japonaise, allemande, les dents du haut (de lait !) bien prononcées. Suffit d'une coupe pour l'anniversaire (trou de fenêtre du triomphe mûr). J'ai beau me concentrer : où est-ce moi ? Où cesse la main pour s'ouvrir la bouche ?”) Glas de la première fraîcheur crainte à la tombée du jour, entre les murs du Mas, après un ballottage en règle dans l'autobus de Terraube ; en même temps que nous atteint la Vue Pastorale : l'École !

A Cahors, à six heures le soir, sous les platanes du Boulevard Gambetta, dans le café face à l'Hôtel de Ville, dans le fouillis de cannes ; il a moins de travail qu'à la Recette, et des ressources.

Les jeunes filles du Mas prennent encor le frais sur la terrasse du Château, même à cette époque; seule la belle Sushanna, de tout cet élément théâtral féminin, a préféré la vision fugitive derrière son carreau, de l'étourdissant Instituteur. Chaque fragment doit être gravé, frappé ; ce sont tressages de condensateurs, légère fêlure de la fumée. Hysope.

Le cortège suit notre pasteur avec la tristesse de Fournier à travers la campagne, jusqu'à ces Absolus mis en place, favorisés certainement par ce temps idéal vers la montagne, aspirant à pleins poumons l'air frais et embaumé du matin sur les monts. En bas, dans la plaine, demain : suffrages de verdure et soudures des dernières fleurs, ombrages.

(Carnet Tesson ,
Artilleur..)

(Vue de Strasbourg.)

(Carnet Tesson ,
Artilleur..)

La T. S. F. a ici formé deux grosses stations secrètes : “Dionysos” & “Enfer”
Diffusant des émissions jusques sous les charmilles, pour les émigrants, là-bas...
“Dionysos” procède plutôt par effluves, et “Enfer” par métaphores ;
Mais toutes deux bourdonnent comme les abeilles d’Aristée.
Les chefs de brigades n’arrivent pas à prévoir
Les explosions, les attaques, les déplacements de terrains, même annoncés
À l’avance depuis Grand Central Terminal ;
C’est-à-dire un descriptif des trains de blindés ou d’armes.
On imagine mal ça depuis Saint-Lazare ou Austerlitz.
Parfois même certaines photos par un temps gris, des villes
Prises depuis le clocher ou les contreforts latéraux des trains, depuis la tôle
De fer blanc inoxydable et mate des ailes d’avions,
Sont transmises en médaillon par le bélinographe,
Comme on aurait vu d’entre les fentes des jalousies,
Serpenter la cause *réelle* de la Mort d’Eurydice.
Mais on n’a pu même prévoir la mort de Jim, la mort de Jim Jr
Dans la rivière au printemps dernier,
Les hautes eaux de l’Elwha,
Hélas !

Maintenant, à une demi-heure de ces quartiers détruits on peut se rendre,
On peut descendre aussi, trouver tous les détails du plan de l’assaut,
Les renouvellements de bail des vieux entrepôts
En face pour installer les hommes en armes
Et disposer la planque.

Il n’a pas voulu donner son nom, il a dit
Qu’Il voulait passer à tout prix, franchir les lignes, malgré les risques,
«L’illusion est moins folle qu’il n’y paraît. On aurait cru
Que vous étiez de la police.
Ce n’est plus le pays de l’Or depuis longtemps ; plutôt pessimiste
Malgré les néfliers mauves, les prunus, la sincérité,
Le self-made-man.
Aujourd’hui tout sourit
À Rien !»

Orphée a jeté l’Anus Dei dans
le Lyr, afin de faire exploser le
monde, puis pénétre par le
cadran du récepteur couleur
clémentine dans l’Autre-
Monde où sont les Guerriers
Morts..

L’instrument qui chante est
l’oreille elle-même et les ondes
aériennes sont les doigts muets
d’un pianiste qui se pose sur
les touches mais ne produisent
plus de musique dès qu’ils
dépassent, en haut ou en bas,
l’étendue du clavier, c’est-à-
dire s’ils vibrent moins de
vingt fois ou plus de vingt-trois
mille fois à la seconde.

À l’extérieur, c’est un pavillon
de trompette qui recueille le
son au lieu de le répandre. Au
fond de la caverne, c’est un
tambour. Dans la caisse, c’est
un marteau, une enclume, une
lentille et un étrier. Après une
fenêtre ovale de peau tendue,
c’est le piano.

Eurydice dans la voiture
d’Orphée, remontant, assise à
l’arrière, dit : “L’épine d’ar-
cades forme avait...” Où cela,
à travers les régulières pluies
d’automne ? À peine si l’on
distingue, par la porte grise de
la salle grise du Lycée l’Arche
de leur Théâtre gris sous les
grands arbr’organisés. Elle
observe dans le rétroviseur (lui
n’y a pas droit !), à l’embran-
chement de la voie de l’Ouest
vers le Nord, combien dure la
flamme de leur feu encore, à
un moment perdu dans la
cime des tilleuls démesurés.
Puis déjà voilà les nouveaux
Morts franchissant le pont...
Sans doute dix secondes, à
peine.

“Je vous écris vivement... Car je ne puis écrire à l’ombre. Le vent suit
la dépression des grands dorsaux.”
Par moments, le fleuve noir des lettres fait plier (“In Momenten joch-
te der Schwarze Fluss”). Très rapidement elles feront rhizome, proli-
férant en réseaux, envahissant la colline, surdéterminant la topologie.
Mais c’est surtout le Déluge des Voix, les Ondes Aériennes. Scène de
rue : les Voix de Geneviève de Brabant et d’Anne de Bretagne,
parmi les platanes.
J’aime tellement cette journée trop lourde.

L’Automne aux cliquetis de fraîcheur civile le long des berges,
Jette les objets, les images, les coffres,
en tas, dans un coin ;

Et s’éloigne, ondulations à partir du ponton,
De l’aile des cygnes qui coupe/
le récit.

Tremblements de la crème battue du capuccino
Laisant surnager les îlots des scènes fluorescentes, blanches...
Bonheur de la verveine qui vibre avec les reflets des mâtures
Par la nuque, jusqu’au cerveau (printemps de source, eau de café, hiver)
dans son effondrement craquant de meringue, à travers les Parcs.

L’Automne, dans son retour jouissant massif, arrivée franche, écrase la gomme
des pins entre ses doigts, creuse ses poumons d’une houle cyclique à l’arriè-
re, flambe soudainement d’une expression soutenue et itinérante.
Traversent les boucs les pampres où les mystes sont initiés. Puis, pour peu
que l’eau remue trop la vase, au fond des puissantes rivières, remonte la belle
lumière d’or blanc frappant les frènes et les acacias, dont le miroitement
- douceur étincelante - aveugle.
Automne des cochons de lait déterrés, savoureux de pêches et de mûres,
Ne te détache point avant la cueillette,
De la course des boucs noirs traversant la saveur acide des vignobles,
Et du parterre pourri des pêches veloutées
(Car les seules qui n’ont pas chu, molles, piquées et gâtées noires,
C’est que les branches les ont retenues.)
Elles écœurent, folie des vierges aux chairs trop blanches,
la peau défaite ;
Et, jetées devant soi, leur chair jicle en tourbillonnant de partout.

Automne du bonheur en sortant ; frottée à l’ail, pomme sûre, velours chaud,
raisins, noix, cendre d’or par la croisée béante.
Il cherche la formule de tout l’Univers ;
rupture d’anévrisme !
Don du cerveau
Dispersé. Et après les disséminations de Cummings,
le mythe Olsonien.
Six mois de Génie en plein Ciel !

Le heurt contre la corne, en duffel-coat. L’arrivée aussitôt de la demeure pro-
testante, immense façade plate. Le petit muret. Les deux chapiteaux. La lumiè-
re encore sensible, jaunâtre, lointaine, de la fabrique. Devant la demeure la
pergola, à présent. Désolée. Aboutissement des parures de la terre, que cette
beauté ; certes, l’homme la comprend.

“De la fumée du bois c’est l’amour éloigné”... à ces terribles cinq heures du matin où tout s’allume ! Bâtiments emplis de rhum aux fenêtres.

Photos Manu
Bandelettes
(Isis débandelettisée)

« Grands C ! Personne ne résiste, dit le gugusse, le speaker-clown radiophonique inutilement travesti et maquillé comme si on le voyait, inapte anagrammatique. Ce n’est pas Juin, c’est Octobre, ce n’est schnaps juste, Verdun noirci, Abd-el-Krim est commis ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! (*plusieurs fois*). Sûr de l’affliction et de reddition, l’arc-boutant un peu mou, je fais à la Rance le con de ma derchonne : ditribuez les lambeaux, drapeaux, burens ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Je pense au malheureux sillon de nos croûtes ; c’est le vagin serré que je redoute aujourd’hui. Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Jachères, sillons, friches : toute la merde est là, toute la grêle fienteuse. Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! En ce moment de la Nuit, à 1h 30, je sens la flaque de l’armistriste. Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! »

Au moment du contrôle du stock des valeurs, de l’échange des prisonniers, de l’entretien des troupes d’occupation sur le territoire, du maintien du réseau téléphonique et ferré et de toutes les voies de communication, de la transmission des cartes de déminage et de surveillance des bords et des plans de fortification, Rachel travaillait dans un Hopital retenant les prisonniers de guerre invouables, grièvement blessés ou incurables, et, avant la remise des listes, elle parcourait les allées avec *sa petite aiguille* pour contrôler les flux impurs.

« Vous voilà content, vous allez retrouver toute votre petite famille, aujourd’hui !

— Oh ! Ya, ma chère Lotte, mes deux filles Astrid et Gertrud, mon tout jeune fils, Oscar, et toute la sauce ! »

Chacun détaillait, et Rachel les incitait à cela, les amenant à sortir les photos d’anniversaire, de la femme une fois jeune fille dans la Forêt Noire, la blondeur des cheveux («comme elle était jolie !»), jusqu’à tendre son avant-bras gauche avec abandon...

« Voilà, je vous fais votre piquêre. »

...le visage à présent tout auréolé d’un sourire confiant.

Une heure plus tard, au moment de l’agonie discrète par tétanisation, avant que les tout derniers muscles de la face, orbiculaires et buccinateurs, ne se paralysent, Rachel revenait souriante, et devant les grands appels tragiques et muets s’efforçant d’écarquiller les yeux, de ceux qui ne pouvaient plus articuler un mot, se penchait tout contre eux et leur glissait dans l’oreille :

« Je suis juive ! *Rachel Zeusteiner*, et non pas *Tesson*. C’est une juive qui vous assassine, lentement ! Ce n’est pas Lotte que vous retrouverez, mais Malaliach le Brasseur de fougères, pour une pinte amère. Vous êtes le 108ème de cet Hopital, et je compte en tuer 1400 d’ici la fin du mois ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! » (*“Maintenir le cadrage avec le Kaiser devant et la petite troupe derrière... ennui à toute vitesse, devant le néon du tabac... rose... Aussitôt la peur effarée des grandes Voies, en sortant, le tintamarre du jazz obtenu, de la pluralité des sauts de feux des Gigantesques Voies qui se chassent les unes les autres, s’effacent et se brouillent ! Seule la Coupole de Glace au-delà du Gmünd.”*)

Du poste récepteur en bois exotique laqué sont sortis les Trois Fils du Soleil à l’Ouest de leur mère, au-dessus du Mont des Oiseaux, puis des animaux cuirassés, les chevaux des canons et les chiens des hommes.

« Je suis né parmi des tiges de teutoïdes exaltés, rue Daubenton, numéro 8. Dans la haine des Juifs. Vec un défaut de la cuirasse du coeur, fenêtre close, sculpture brundimentaire. »

Ou bien cette vieille personne d’abord de dos, puis se retournant pour nous regarder arriver bruyamment avec nos sourires cloutés, crottés, appuyée contre le parapet du pont, en veste grise, un fichu noir violine à rayures formant une croix au niveau cervical et clavicules, autre foulard noir sur le crâne, motifs orangés, chaussures jaunes couvrant le tarse, bas noirs serrant tibia et péroné. Au fond, toute présence gênait, empêchait d’atteindre à sa sommité...

Et sur l’un de ces ponts d’auto-route, passait lentement un cheval en plein travers des montagnes, au niveau bas, au niveau orageux, avec les premières gouttes grasses qui s’écrasent... Puis surgirent de nouveaux ponts obliques, chacun reculant davantage d’un siècle ou deux dans le Temps. Très haut : on voyait les hommes paléolithiques au plus gris-bleu de la montagne, au-delà de toutes les silhouettes de peupliers couchés par vent latéral et devenus *touffus de lenteur*.

“Je me parle... je me parle...” Elle répétait cela lentement, le verre de champagne posé sur le toit de la voiture dans les rues d’Arras derrière la Grand’Place. “Je me parle... je me vois... c’est pire : je me parle !”

Arthur aussi, avait connu Reims, Arras... “Je trouve le Bricout carte noire traditionnel, fruité comme le Deutz, mais moins classique que lui, avec des saveurs de laurier. Le Deutz et le Bricout rosés sont également durs, presque rapeux. Quant au Mumm cordon rouge, il a perdu ses anciennes saveurs (liqueur de tête, sans doute). Toujours le Don Pérignon (comme 007) et le Clicquot millésimé, comme constants. Et le Bollinger.”

Le Monde s’ouvrait sur les autoroutes, mais Eurydice dormait...

« Mais de ces mets, le mélo, voilà, ceci pour le calendrier. Mes amours : toujours en contiguïté, Noël déjà visible à l’angle lointain panoptique, depuis la vitrine précipitatoire et nostalgique ; les bouchées de la Reine, le bon goût du Prince, l’or non fuyant contre leurs circulants gigots, qui ne sont plus ! Ils ne seront jamais en métaphores. La construction mythique se fait ensuite (dessus du panier, adresses, oies, valeur pneumatique des nuits fraîches et du frimas, etc...)

Hélas, c’est dans ce gel dormant de l’Avenir, que l’oiseau s’est épris jusqu’à ne pouvoir rester, la chaste Neige de la philosophie Idéaliste Allemande déjà chue en avance en l’honneur de la mort de Thomas et d’Arthur, seule couche possible pour de telles épousailles. J’ai d’abord lancé des chants monotones, et elles allaient lentement, puis j’ai fait entendre des chants variés, et elles se sont hâtées à faire la couvaison et préparer les nids.

Bientôt le Groupe Vrai en décision, par cascades, sans avoir défini le projet stylistique. Toutes se ressemblaient par la contiguïté, mais toutes étaient différentes dans leur mélodie ! »

Et Maurice, le Héros de la Mourriture, réformé pour inaptitude à tuer son prochain, plus tubard que jamais, appuyait de la pulpe du pouce, un peu grasse, sur sa varice, faisant tendrement refluer le sang. Cette douleur exquise était aussi l’esquisse d’un bonheur méconnu, lui renvoyant toutes les étoiles de celles du craquement pulmonaire (*“Enfin ; je n’ai pas fini d’en finir !”*), de l’afflux aux bronchioles, l’irrépressible envie de tousser en même temps que *la merveille de faiblir* (*“Nous souffrons alors de ce que nous n’avons pas vécu. Nous souffrons l’absence comme une durée intensive.”*)

Il dialoguait avec son Infirmière, venue à lui sans broncher, (en échange, il lui massait les pectoraux), façon Sylvie et Bruno :

« Fulness alcof ?

— Alors vous me suivez. Inspiration : préparation, absorption ou esquive.

— Necessary.

— Expiration : accomplissement, émission de la force ou de l’énergie.

— Like you(r) breath in my soul. Your all body in my skin a long time after you left... Vive le L. E. F. et la Fabrique de l’Atelier Excentrique !

— Si vous vous intéressez au souffle, mon petit Momo, vous modifiez l’air. Que ce soit *pneuma* ou *ki*.

— Oui, mais le Ki chinois du Dao est la Nappe ; tandis que celui Japonais du Do est vectoriel, mon petit Kiki ! »

La peau du Mort colle à lui ; c’est la tunique de Nessus, le feu de Glaucé ; et il n’a pas songé d’abord à s’en défaire ; il se momifie lui-même dans ses bandages ; elle, qui l’a dans la peau, *fait tout pour être vue invisible*. Dès qu’elle se bande, il est en déconfiture. Elle se montre en pansements pour bien faire voir qu’elle réfléchit, contrairement à la chienne.

de concentration nazis. Le camp de Phu Quoc (situé sur une île) comprend onze camps sur trois kilomètres carrés, où un charnier de dix mille cadavres vient d'être anéanti aux bulldozers. En septembre, plusieurs centaines de détenus du camp d'O Mon (province de Can Tho) ont été massacrés et leurs cadavres nus décapités, amputés des bras et des jambes, jetés dans les rivières Tan Duong, Tian Giang et Hau Giang. On leur liait les chevilles sur deux cannes de bambou sur lesquelles les policiers sautillaient. Après six semaines, ils furent envoyés dans une cellule de cinq mètres sur quinze contenant cent onze prisonniers, sans place pour étendre leurs jambes. Le jour du Têt, ils furent privés d'eau. Les gardes leur annoncèrent un cadeau de nouvel an... et leur lancèrent des récipients pleins d'excréments à la figure, puis deux cents vingt-deux policiers attaquèrent la cellule avec des grenades...

Personne ne résistait plus le 22 Juin 1940, à 18h 50, heure d'Eté Allemand, dans la forêt de Compiègne. La ligne trembla depuis Genève, Dôle, Paray-le-Monial, Bourges, 20 kms à l'Est de Tours, 20 kms à l'Est de la ligne de chemin de fer Tours-Angoulême-Libourne, Mont-de-Marsan, Orthez, l'Espagne. Branle-bas de la matinée dans le ciel ; déjeuners, lavages par la mer sans rides, toilettes claires des femmes sur les marches conduisant au proscénium, au-dessus des sources ;
et

Moi, Ernest, réveillé à cinq heures du matin, en plein automne, la vie, la vie, l'autre, à la lumière des noix concassées, par le froid et la ville en flammes, les explosions, la douleur aigüe au sommet du deltoïde supérieur gauche, tendinite surprise dans les migrations de pluies à Mézières où notre troupe tient garnison, avec une sécrétion jaunâtre cristallisée sur l'ourlet des yeux, visage aussi plissé que fut tout mon vêtement, jadis à Laredo, sur la plage, dans un wagon de la gare de Bilbao, ou dans les chantiers en construction, rabattant des cartons d'emballage sur moi, sur les bancs sans rien d'autre pour me couvrir que les rideaux de brume et la rosée sur le métal vert, laciné par la douleur dorsale et lombaire des barres, puis devant, laissant à disposition ces énigmes frôlées que ce monde-ci (fut-il de plein été andalou) ne résoudre pas, et passant dans un éclair de Temps au casse-tête coupable de ces Nuits-là (en me retournant douloureusement) où, pour le maniement des gerbes, j'étais toujours inférieur !

Dans le musée : rien que des clous !

Au loin : gardes nationaux, francs-tireurs, lignards, zouaves ou marins ayant fraternisé ;

et
Lors de la sortie du bombardement électronique de part et d'autre du conduit nocturne, les multiples Indochinois sont dans les dix mille trous de la feuillée, nous guettant, têtes vigiles et Giapesques, arme au poing, petits volumes lisses et ronds sculptés par le feuillage. J'en atteins quelques-uns ; il n'est pas sûr que je m'en sorte. Il était normal que ce soit hâchuré, ensuite : têtes coupées au ras du coup ; la brasure des morceaux divers sans réalité organique ; et
« Chaque soir je revenais plus maigre, dit Louis Tesson, j'étais heureux d'observer dans le Ciel les saucisses argentées des assaillants, puis leur congestion passant au rouge et leur grillade. Qui es-tu, âne gris qui broute dans l'anamnèse à plus de cinq noeuds ? » disais-je au ciel incomposé.

Pour autant que ce conflit dont l'expression ne peut se faire hors l'impression nous laisse du temps, dès qu'une certaine heure du soir tombe (où, sous la pression de l'index, la pulsion sanguine n'est plus très forte), entre les sapins, ou bien des passages invisibles auparavant, cernés de murs profonds hérissés d'éclats d'obus à éviter les vrombissements, saillies de façades oranges de bâtisses aux arcades plus hautes que celles auxquelles l'architecture habitue, et semblables à de grands chais de vins sur les quais mauves.

La peau, les poils, les pleurs, la toux.

Tesson, 10 janvier 1940 ; brouillon de lettre, retrouvé. Cette nuit, Tesson a rêvé qu'il portait dans ses bras le corps du Grand Alexandre, père de toutes les Divisions, (c'est-à-dire avant même l'apparition de la première) : *il n'était pas mort !* mais d'une grande fatigue ; il le portait jusqu'à le déposer sur le lit contre sa compagne. Ensuite il cauchemarda dans une confusion du mythe d'Orphée avec celui de Thésée : imprécision fondamentale...

Vénus !

La Guerre a changé de Nature. (*Le Volcan sous la Neige.*)

La Culture elle-même a changé d'État. Tel Quel ne change pas, sauf d'habits neufs.

« L'aurons plus dans aucune fête ! dit Hô Chi Minh. Plus on a de Diên Biên Phu, plus on riz jaune ! *Hi ! Hi ! Hi !* »

« Si moi vous faire simple piqûre, vous aller tout de suite colline 37 », dit le Docteur Duy, ami de Pham.

En Guerre, il cherchait une sorte d'enfouissement scientifique, de décalage entre le repos de l'esprit et l'activité des sens grignotant les lignes, férocité physique des instants et des tableaux à faire : plutôt en Terre que plus haut !

Sourdent les secrets sinueux des moirages de l'illumination, qu'élargir ou déplier annule complètement.

Roc, fils de Blas, se demande ce qu'on doit faire, d'où viendra l'explosion, car il est au moins assuré de cela.

“...~~crr—woouit—tiuuut—crr~~—gelée, beaucoup de petits oiseaux dont la gorge était rouge. Ensuite nous avons vu les premières fleurs et les premières feuilles et nous avons tressé des croix. Nous avons chanté devant les villages, ainsi que nous avions coutume de faire pour l'an nouveau. Et tous les enfants couraient vers nous. Et nous avons avancé comme une troupe.”

/PREMIER INSTITUTEUR D'ÉTRETAT : «...Les hommes travaillent généralement en usine et les femmes dans les champs. Elles font pousser des légumes et des pommes de terre sur le petit bout de terrain qu'elles exploitent. Mais elles louent également leurs bras à la coopérative locale qui les paie au rendement...»

DEUXIÈME INSTITUTEUR D'OUES-SANT : «...À l'époque des moissons, les femmes, les vieux, les enfants et les adolescents travaillent de l'aube au crépuscule. On rencontre même dans les champs des gosses de quatre ou cinq ans...»

TROISIÈME INSTITUTEUR D'AUCH : «...Quand un homme travaille la nuit, sa femme vient l'attendre au petit jour à la gare de chemin de fer avec deux binettes. Et ils s'en vont aussitôt dans les champs. L'homme dormira un petit peu l'après-midi. Et le soir, il repartira à l'usine...»

/À l'arrivée de la course de vitesse, il a demandé son temps. Il a vu qu'il était premier. Il a fait quelques pas, et puis il s'est écroulé : il est tombé en avant, la face contre terre. Il était déjà mort quand le Professeur s'est approché de lui.

« Perchè Maestro ? »

dans le 19ème arrondissement. La particularité de ce café, c'est qu'il est arabe. Une troisième fois, la voiture arrive devant l'établissement et cette fois, ses occupants sortent des révolvers et ouvrent le feu. Aussitôt, tout le monde se couche par terre. Fort heureusement, il n'y a qu'un seul blessé qui s'est heurté l'épaule dans sa chute, une balle dans sa main, qu'il a attrapée au vol : la balle à déplier le temps ! /Parqué. Il n'y a pas d'autres mots. À Oupis, 40 de mon village sont entassés dans la même pièce.

22 Octobre 1944. Énorme tempête au Pays des Morts, surmoi laïque à la fenêtre du Moyen-Age (friands laqués, poutres peintes, crouelles craquantes...) : un terrible bombardement a eu lieu à la limite de la parole. L'Imaginaire court, et se répand sur les versants. « Nous trois, Nicolas qui ne sait point parler, Alain et Denis, nous sommes partis sur les routes pour aller vers Jérusalem. Il y a longtemps que nous marchons. Ce sont des voix blanches qui nous ont appelés dans la nuit. Elles appelaient tous les petits enfants. Elles étaient comme les voix des oiseaux morts pendant l'hiver. Et d'abord nous avons vu beaucoup de pauvres oiseaux étendus sur la terre... »
« Ce sont les Romains, qui gagnent ?

— Non. Seule cette vulgate nous reste, répandue au Centre, au Nord et à l'Est. »

Nous avons écrit à Joyce que dès le matin nous quitterions cette prose infecte pour repartir vers le Sud, Abdul R. en tête.

« Retour à Roche ! »

Vitalie, volontaire, ouvre le poste : («...Charleville : stage de la mitraille. Le matin, réveil à 6 heures. 7h 20 : appel. Soupe à 11 heures. Nuit de bonne heure : impossibilité de sortir. Pas une lumière en ville (Défense passive). Ville triste sous la bise très fraîche de cet hiver. Hier matin : premiers essais de démontage et remontage du Hotchkiss. Ensuite, cours de tir depuis la cour du quartier et au cinétir. Aujourd'hui à l'aube : fusils mitrailleurs ; puis retour en classe comme la veille. 8 jours de taule à un pauvre bricard pour cinq minutes de retard. Le capitaine prononce bien tous les détails du livret d'instruction. Permissions supprimées.

Dans quel square aura-t-on son buste, dans quelle pièce restreinte carrée de verdure et de gel, quelle grille infâme au-delà de la Place Royale où Mathilde viendrait cracher ? Et voici des radis crus soudain si gros, si rouges, en bouquet, sous le panier de cette passante croisée pendant la marche, dans ce village de repli, à peine dissimulés par un éventail vert de laitue...~~crr—woouit.~~) L'instituteur pénètre par la porte de classe, à gauche. Le premier groupe, nettement plus important, en tenue de ville aux couleurs effacées, va s'installer sur deux rangées à partir du fond, dans une position d'attablement, face à face. Le deuxième, tout en blouse grise, se désemplit au fur et à mesure du Concours ; ce dernier groupe soit se dispose par deux mais sans organisation (et dans ce cas apparaît un trou important parmi eux vers la fin du Concours), soit se divise en deux parties dont l'une abandonne bientôt et rejoint ceux de l'extérieur, dans la cour, qui ne concourent pas, tandis que l'autre, restée en place, n'occupe qu'une seule rangée.

« *La Mort*, je l'emporte dans ma parade, dit Denis, toute incrustée de roses ombres et pesant du lourd transport de la tête remontée depuis le fond des flots, la joue finale autour des bords de la lèvre d'orchidée lourde, et gouttant rouge le sang de son nom, ses retrouvailles. Je l'épinge si ça ne tombe pas. Et la plupart du temps, ça tombe ! »

Vous êtes de la Planète Sik, ou au contraire partisan de la Reine... vous avez eu une altercation avec un gardien de la Paix qui vous enjoignait de partir à la Guerre ou tout simplement vous avez reçu un coup de téléphone d'Ana Kin Skywalker. Vous décrochez votre téléphone : en quelques millisecondes, l'ordinateur R2B2 compare votre numéro avec ceux enregistrés sur la mémoire. Vous composez le numéro de votre correspondant : il vient s'ajouter à ceux enregistrés sur la mémoire. Vous parlez à votre correspondant, celui-ci vous répond sur écran ; l'ordinateur relié à une batterie d'imprimantes retranscrit les paroles, vos doubles caractéristiques phonologiques, sexuelles, imprime le traçage biographique de toutes vos actions vues par satellite ces dix dernières années.

« Moi j'vous dis qu'une chose, mon commandant, c'est qu'on va les niquer, ces bridés de l'espace, ces niaquoués d'extra-terrestre. J'vous confie mon Testament (déjà ancien !) et mon calot, mais pour l'culot, ça pour sûr je le garde, sûr que je l'ai toujours sur moi ! » que dit Henry Peuple Cuchulainn, menton carré en avant, martien fondamental et force brute. »

Sans prendre égard aux bombardements ni à la cendre des autels répandue, nous voilà dans le contrebas de la situation, suivi en surplomb par cet éternel Ecolier des Villes, Chasseur Émérite et Joueur d'Échecs qu'est Finn ; nous autres déroulant sur le chemin au-dessous un Univers clos parallèle, un monde évasif de rôdeur aveugle, comme de part et d'autre d'une frontière terriblement remuée, dans cette quasi-coïncidence de la vitesse et du bruit des bidons. Lumière "tuilée" au-devant des petits jardins clos, ménagères furtives refermant la petite barrière de bois à notre arrivée mais restant les mains fixées aux pieux des clôtures, nous allons à travers l'agricole girond, au pied des Pentes, même grises, dans une Paix de fortin et de routes inoccupées sur les arrières de la bataille. Toute cette minorité de bicoques, opprimée par le grand Givre et tellement heureuse ! Le Froid souhaité contre la dessiccation : déjà des cas !

L'air chuinte. Implacable : la lune, sur la fleur des lauriers.

« Celui qui rejette Dieu derrière son dos comme une mauvaise saucisse de Strasbourg un peu sèche, a certainement tort, dit Broustet, qui pense. Nous, c'est pas pour autant qu'on arrache tous les clous à nos chaussures ! »

« A ventre ouvert...(Finn se dresse au-dessus de nous et improvise un chant :)

“A Garde !”

Et notre sang qu'est si caduc
Quand on franchira le viaduc !

Aux vrilles, aux copeaux, à la ripe
Les embrayages des camions

Reflux aussi, vase légions
Par les cloaques et la tripe !

La pâte d'air incruste un chant
Jusqu'à Namur, de Sutherland !

Millicent : lac versé de songes
Contre le Styx noir fulmineux ;
La pourpre des nadirs, les noeuds
Dans la nuque, quand on se ronge.

Nous, reclus de bouillies, amants,
Satin du coq, pieux en fragments ! »

L'âcre éclat des d'obus (on espère la joie), le trou noir de la cannoneuse, la tronçonneuse aux dents luisantes... Ici, à travers champ, la jeune villageoise aux poils du con collés par le sang chagrin, la trace d'Un pied encore visible sur sa face, le monde réduit sous ses fèces (*qu'on sent !*).

Maginot tourne fou, parfois tout seul, sur lui même ; il annonce : "Permissions supprimées ; séquences disparues !" Le Récit se "décroche", par nécessités internes. Orphée a jeté l'Anus Dei dans le Lyr, afin de faire exploser le monde.

Le Caporal-Médecin a ausculté Broustet ; il revient avec sa feuille.

« C'est quoi, éréthisme ?

- Marche au foyer : on a faim !

- Y'aura des pieds de mouton poulette au blé et des côtelettes de mouton grillées, à midi sur l'extrémité du camp, avec une terrine de gibier et des échalottes, interromp le cuistot Granvoisin. Quant au dessert : des abricots !...

- Sa viande, pour Granvoisin, c'est toute sa lecture, la façon dont on retourne les tranches du Vivre !

- Il a refusé de participer au tir. Il a pas été noté. »

Pour Norbert, qui ne connaissait que les Quartiers Saint-Michel et Sainte-Croix de Bordeaux, au moment de partir par un train de nuit en Algérie, tous les angles de vues surplombés par le train, dans un léger virage, *étaient le surplomb de Saint-Jean*, au-dessus du quartier des putes, rue des Terres de Borde. Un prodigieux wagon nocturne et marqué où il découvre, dans le journal assemblé par un cousin, Gilbert Pérez, les 50 européens assassinés à Oued-Zem ; heureusement, dans les pages suivantes, il y a "Napoléon et les femmes", Miss Europe 1955 patronnée par Ancre Pils, la bière d'Alsace, les concours de boules dans la Basse-Mitidja et les fêtes annuelles de Douaouda-Marine dans le Sahel, mais surtout pour Norbert "Chéri-Bibi", "Le Comte de Rochefort", "Le Château Noir", "Blondie", "Guy L'Éclair", "Big Ben Bolt" et "La Famille Illico", Sophia Loren dans "La Fille du Fleuve" et Guy Mollet dans "Je tiens à m'informer". Depuis la fenêtre, la campagne de 4 heures est fluorescente : vagues façades blanches de fermes, reflets des champs. «Caisse on me veut ? !» dit celui-ci tout à coup, dans son lit d'hôpital, hagard, se retournant avec brusquerie.

(*Chanson de Toumané sur l'air de La Belle de Cadiz*) :

« Machala Konkidou

Yapatou Tapali !

Tchik a tchik a tchik aï aï aï!

(*bis*)

Konkidou Tapaläi ! »

"HARE KRSNA HARE KRSNA KRSNA KRSNA HARE HARE HARE RAMA HARE RAMA RAMA RAMA HARE HARE JEHOVAH ADONAI YAHVE BOUDDHA ALLAH ! Mahomet a recommandé : "Glorifie le Nom de ton Seigneur le Très-Haut." (Coran, Sourate LXXXVII.). Et Saint Paul : "Quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé." (Romains, X. 13.) Et Bouddha : "Tous ceux qui invoqueront Mon Nom avec sincérité Me rejoindront après la mort, et Je les mènerai au Paradis ("La Petite Maison")." (Vœux du Bouddha Amida, XVIII.). Et le Roi David : "Louez, serviteurs de Yahvé, louez le Nom de Yahvé." (Psaumes, 113. 3.). Et Hu Yaobang : "Mon Nom et celui de Wan Li font partie des Six Mesures Essentielles" (Cahier de Compte-Rendu du Comité Central du P. C. C., Printemps 90.). Les Védas de l'Inde déclarent avec insistance : "Chante les Saints Noms, chante les Saints Noms, chante les Saints Noms du Seigneur, car en cet âge de querelle pas d'autre moyen, pas d'autre moyen, pas d'autre moyen d'atteindre, teindre, feindre la réalisation spirituelle." (Brhan-naradiya-Purana.) Le mantra Hare Krsna, composé de trois noms : Hare, Krsna et Rama, lesquels en sainte convocation, désignent la puissance de félicité du Seigneur (Hare) et le Seigneur Lui-même, en tant que l'Infiniment Fascinant (Krsna) ainsi que la Source Intarissable de toute joie (Rama), lorsque, seul ou en groupe, on le chante ou le récite, a pour effet..." Le reste se perd en parasites. Orphée cherche une autre station où retrouver renards et pelletier. "...~~crr~~— ~~woouit~~— ~~tiuuut~~— ~~crr~~—gelée, beaucoup de petits oiseaux dont la gorge était rouge. Ensuite..."

Plus nue que l'Islam, à côté du grand pont d'Oran. Prions Saint Augustin !

NORBERT : « Mes salves crépitaient sur le plastic. Et Djamilia qui ne cessait de tourner, en disant : "Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que tu me jettes à travers ? » « Tais-toi, et fais monter Samira ! » Elle enleva sa robe sans dégoût; simplement plus bas, près du murmure : « *Qu'est-ce que c'est ?* » Elle n'en avait jamais vu !

Coquelicots

Et quelques avoines autour;

Torrents aux cascades de larges pierres plates.

Toi, Génie du bout du doigt, montre la vallée d'yeuses. À Sainte-Croix, je n'ai jamais vu d'aussi fantastique Neige ! Les flocons sont énormes et j'ai le miracle d'y voir le soleil d'or incendiant les vitraux à travers la chute qui redouble. Pour cela saluer, j'effectue un tournoiement du poignet gauche à hauteur de la tête, avant-bras vertical qui bouge légèrement sur ce même plan et tournoiement du poignet droit sous le coude gauche ; saccades des mouvements qui ne s'accordent pas, rythmes différents.

Au-dessus de la Baie d'Alger, son odeur d'opium dans les framboisiers, tressé à ce chèvrefeuille à travers la fatigue des deux nuits blanches. Le vent rabat celle des thuyas, bien plus forte; goût de cannelle dans la bouche, de la pêche et des premiers gateaux de miel et de nougat en venant de se réveiller dans le bourdonnement de la recherche des *phrases terribles* (lambeau qui résonne : "*c'est de la bagatelle !*"), sortant de l'ancien abri de l'O.A.S. Puis par la porte du Jour, perte de la pâleur. Elle utilisait du mercryl laurylé, en pleine nuit ? ! »

On les interroge, seuls, les yeux bandés, devant quinze interrogateurs qui cherchent à les mettre en contradiction. On chante aux hommes une chanson porno, pour voir s'ils la connaissent. Les femmes sont violées comme tout préalable à l'interrogatoire. Au début du putsch, on emmenait les femmes sur le bateau-école "Esmeralda", et les hommes sur le "Frollo" ; à présent, ceux du "Frollo" sont emmenés à Pisagua, camp de concentration où les communistes ont déjà séjourné à l'époque de Videla, puis c'est le "Maipo" qui repart à Iquique, où il charge du salpêtre pour le Pérou, et décharge certains prisonniers qui seront ramenés en avions pour être jetés à fond de cale dans "El Cabo", hérissé d'appareillages de torture, où les bourreaux sont les pires criminels libérés sur chantage. Les personnalités, elles, seront envoyées à l'île Dawson de toutes les Tristesses, des staphylocoques et des gorilles venimeux.

« Celui qui s'appelle soi-disant Pouchu, c'est sans doute Pouchy, hein, mon commandant, heu ! Il prend des crises d'épilepsie, quand on baise sa femme devant lui, si, si, mon commandant, vous voulez voir ? Heu !

Dieu, que cette usine est joliment peinte ! Vous trouvez pas, mon commandant ? Ça, c'est ce qu'on appelle pour eux "le cinéma", mon commandant. On les enchaîne sur le sol, et on y va ! Pas de fenêtre ni de lumière, donc pas de bruit ni de témoin. Dix mètres sur vingt. Combien ? On peut en mettre une quinzaine ; mais avec le Kapo Alfred, on a réussi à doubler en femmes : quinze de chaque. C'est des sortes de cages à tigre, mon commandant. Mais en principe on en a rarement besoin, sauf pour des nécessités particulières avec des femmes, si vous voyez ce que je veux dire ! En principe la matraque suffit, et le gaz. Pour les coriaces, on a "le petit bain" ; on leur plonge leur tête dans un baquet d'urine (« c'est nous qu'on pisse ! »), pendant qu'on bat les flancs de bois à une dizaine avec des bâtons ; on touche pas le corps ; les vibrations suffisent.

— La preuve que c'est un complot, mon commandant ? Il suffit de retourner un paquet de *"Monza"*. Le *A* renversé est "un signe étranger qui signifie plan". Vient ensuite la lettre *Z*. Le mot *Now* qui apparaît enfin veut dire, en anglais, *maintenant*. La phrase complète est donc *"Plan Z maintenant"*.

— On leur a simplement inscrit leurs slogans dans la viande, mon capitaine, à l'opinel, pour qu'ils fassent vraiment corps avec ! "Vende patria", par exemple. C'est tout !

— Non, on est pas vraiment méchants, mon commandant. Eux sont pires. Puis ils sont naturellement dégueulasses, ça les gêne pas, le manque d'hygiène. Par exemple, pour chier, ils se passent un seau de bois, et comme ils ont pas de papier pour se torcher, ils utilisent des morceaux de leurs vêtements qu'ils rincent ensuite dans leur propre urine ! Vous vous rendez compte ! Alors, allez faire des efforts pour ça, ensuite ! Non ; simplement des poux et des drôles d'insectes qu'on connaît pas, chez nous. Moi, je préfère la musique de *Tangerin*, mon commandant ; elle est avant tout originale, c'est *leur* musique, et sans cesse portée vers l'avant.

— Le rebut est une exception, chez nous, mon commandant; je peux dire que j'ai *vu* le soleil !

— S'ils parlent trop, on leur donne des verbes.

— Encore il y a en a un qui a pris une balle dans le genou, l'autre une dans l'oreille : ils jouaient trop fort sur le canal !

— Logique.

— Moi, j'te dirai, les verbes, c'est bon. De Gaulle n'a cessé de grandir : 14 mots le 18 juin 40, 25 le 24 mai 68 et 33 1/2 le 25 avril 69. Hugo, pareil ! Déjà, du Tiers-Livre, on savait que la langue est pas naturelle ! »

Mise en scène contre le dirigeant UP d'une grande entreprise : *"Dans un tiroir de son bureau je trouve un porte-jarretelles, des pilules, une bouteille de whisky, des photos des dirigeants UP faisant des partouzes et des films pornographiques qu'ils se projetaient."* *"Il faut supprimer le marxisme et la pornographie ; du reste, c'est la même chose. La situation est normale à Punta Arenas : il ne reste plus un seul livre dans les librairies en dehors des guides et des ouvrages religieux."*

À l'hôtel un soldat, mitraillette tendue sous une jupe, examine. Les forces armées perquisitionnent les bagages à tout moment. À Concepción, toute personne surprise une arme à la main (clé à pipe, ouvre-bouteille, épingle à cheveux...) est abattue sur place. Les bidonvilles changent de nom.

Deux camions arrivent le soir devant une "poblacion" des alentours de Santiago, l'un chargé de soldats, l'autre de détenus. Les soldats tirent en l'air pour forcer les habitants à s'enfermer chez eux, puis aux pieds des détenus qui sautent du camion et se mettent à courir, et c'est alors qu'ils les abattent, en pleine vitesse de fuite. *La Segunda* 4-10-73 : *"Laura Allende possédait une armée personnelle de 13 000 hommes."* *Tribuna* 13-10-73 : *"Les marxistes volent le lait en poudre des écoliers chiliens."* *Tribuna* du 16-10 : *"Ils projetaient d'assassiner les enfants de tous les policiers du pays."*

Aucun dirigeant syndical, aucun membre des organismes de pouvoir populaire : JAP, "cordons industriels", "commandos communaux", ni "conseils paysans", ne sera libéré. 10-10-73 : hommes armés montèrent sur les châteaux d'eau ; ils furent tous tués par les mitrailleuses des hélicoptères. Cependant, à l'usine Sumar Algodon, un franc-tireur est resté seul jusqu'au 21, il réussit à atteindre un hélicoptère qui plongeait v

La tumeur de cette paralytique a été extraite derrière l'oreille en tranchant quelques fibres du nerf moteur. Lorsqu'elle regarde le voile tramé de nuit du ciel, c'est le blanc de l'oeil sous sa paupière immobile ; un rire horrible lui déporte la totalité de la face. Plus que quatre ans et six mois avant que je rencontre Joyelle sur un banc. Je ne meurs pas, je saute toujours au présent du zootrope au praxinoscope.

"Peu à peu, à force d'admirer cette heure ramassant tout, elle avait eu froid en suivant les premiers serpents du chemin dans la forêt. Tout l'or de l'heure avait disparu, et peu à peu, à force de dépit, d'avoir vu les bas-côtés ignorés, j'arrivais à la bienheureuse Vallée. Ne pas parvenir à définir la lumière des arbres ! J'avais l'impression en voiture de pouvoir saisir... mais à l'arrivée, cette lumière sur les arbres me paraissait la chose la plus impossible à décrire en musique. Je n'étais jamais là où il fallait. (*Séquence 16mms n°4. Paysages*)

Possédé ! N'écrire plutôt que totalement *dépossédé*, suivre seulement ce qui est, exactement ce qui est dicté dans le jour ! Ce qui est fort peu et va totalement à contrario de toute organisation sociale. À cela, les substances s'ajoutent, et le loup divin du vin blanc se compose parmi les feuilles. Une lumière venue de face, passant à travers le soupirail, circulant sur sa figure, qu'il découvrirait en riant. Video : je vois, en face, les métamorphoses du Temps. Quel éclairagiste me donnera jamais cet arbre issu frontal, le frêne, avec tout son orgueil d'ici, sinon les signes décollés, complètement arrachés, pris depuis le boudoir, car c'est cela même, la nature.

(La mauvaise odeur de ma bouche, soudain, quand je lui parlais, de quelle carie de l'être, de quel bloc de savoir tourné en soi mort ?)

Nos pieds nus ne faisaient pas le moindre bruit, et les soldats plus lourds ondoyaient, retenant leur souffle. Tout à coup la colonne de fumée se rompit, et glissa dans le halètement.

TOUMANÉ (*entrant de nouveau*) :

« Jonas ! »

« Est-ce que Napoléon attaquera à Iéna, ou à Platon ?

— Là-bas, dans le virage. »

Idée de narration pour cette page :

Sur des fragments très courts, l'Héroïne (*Iréna*), à droite, se superpose à la narration de la bataille d'*Iéna* sur la gauche ; le narrateur lit un passage entre les fortifications qui n'est pas forcément de lui-même (c'est Stendhal !), où il est question d'une héroïne russe ; il arrête la lecture qu'il fait devant Tolstoï, il sort dans la rue, il rencontre cette personne ("vous !" elle !) qu'il vient de décrire ; tout ça très cut, à la sauce américaine.

Autre germe : le narrateur cesse quelques instants d'écrire, et contemple quelqu'un qui s'agite dans la glace : c'est lui ! Il s'arrête et le regarde continuer à bouger, s'affairer dans tous les sens, dans la chambre (le reflet a oublié de vérifier s'il était regardé).

Tolstoï regardait vers la droite, la route couverte de givre, auréolée de vapeur glacée. « Par là, c'est la voie de Décembre-Albert Monnier. »

(Le Narrateur ne cessait de penser à cette prouesse digne du meilleur cameraman (*à la différence qu'il ne s'agissait pas de l'oeil* !)) de l'accompagner ainsi, à reculons, sans cahot ni mordre, en restant accroupie à quelque vitesse que ce soit, ajustant "la tourelle" de la main droite et tenant sa hanche de la main gauche !) "C'était une passion tendue sur une intrigue raccourcie, une fois ôté tout baroque et toute redondance ; et quelle adresse elle avait à s'abreuer à reculons, alors que j'avais en travers des champs !" Parfois, ils traînaient le canon jusqu'au carrefour, parfois ils tiraient depuis le cinéma ; cela faisait des trous noirs dans la neige, dispersant loin des éclats de boue et d'acier ; les cocktails molotov avaient l'air de brûlots au rhum, de veilleuses, de lanternes pour quelques-uns.

« A quoi bon en disposer du côté de la campagne ? A présent, il ne viendra plus personne de ce côté-là. » De là où il était posté, il voyait à la fois la ligne d'ombre et la ligne de lumière ; et les deux ne se contredisaient pas, ne s'annulaient pas, se consûmaient ensemble ! Le sou dans la main avec son trou par où s'échappait l'histoire, "la tête farcie de revenants" projetait ses ombres chinoises parmi celles du plafond céleste. Désormais perdue dans ce Novembre Noir de l'an dernier, place Plumereau, son habileté. Ah ! Quelle manuelle, cette Emma !

« Je vous demanderai un rapport quotidien.

— Regardez : *Il* neige ! Mon intelligence est à votre service jusques dans les rues de Reims, mon Capitaine, aussi vrai que par un temps pareil Marco Polo va déclencher l'Oeuf de Pâques, et qu'Harvey, le lapin invisible, a grossi en secret parmi nous. »

Tolstoï semble fou de joie de la Neige ! Les tambours chutent dans les fossés, contre le fouillis plein des causes dansées. Sous le ballon dirigeable guerrier à cheval sur la ligne de frontière, le vent décline, l'hiver souffre comme si personne n'était. Nicolas se penche vers Natacha pour voir son visage de plus près, proche et lointain, émergeant du col de zibeline sous la clarté lunaire.

« La Patrie au-dessus de la chambre ! »

Le rassurement des soirs est supérieur au mouvement du matin, dans les ouvertures des rivières, la voie centrale laiteuse. À qui ronge le profil, la brûlure thoracique ; trop de vers, Neruda ! La vérité qui brûle, ras dur as. Près de la joue, le doigt, les lignes, ou même les palmiers. Les Colonels, plutôt, quand il fait tiède. La palombe et la tourterelle bleue dans les branches du haut (tout l'imaginaire apte à son surgissement !) Des surveillants à ma Gauche, leur Droite. Et seulement la Promesse lointaine de l' Horizon du Génie, au-delà de la langue et des dunes, Pablo !

Un peu de répit, aucun départ; les pas collent au crâne ; dans les rues, on coupe les cheveux des hommes et on déchire les jupes des femmes. Lug pleure ses capacités infinies.

« Faites comprendre à vos êtres chéris que les soldats de la patrie, quel que soit leur uniforme, ne désirent qu'effacer une tache qui a noirci le ciel bleu de nos vies par le fait qu'il s'est produit une accumulation. La dose qu'auront absorbée les petits soldats et les enseignes de vaisseau s'ajoutera en effet à celle qu'auront absorbée au préalable les lieutenants qu'ils servent. »

Les capitaines de corvette absorbant les lieutenants de vaisseau, puis les capitaines de frégate absorbant les premiers, ce seront en fin de gradation les amiraux de France qui porteront en eux la plus forte dose de noirceur.

Ce seront alors des troubles nerveux graves, des maux de tête, des paralysies, troubles héréditaires et mortels. Cerfs dont les ramures tombent.

« Une chose est de savoir cela, une autre de le filmer pour les actualités Gaumont, et une troisième d'en faire la dernière scène du film. À mon avis, elle abandonne tous les civils dans une nappe diffuse des progrès de la mécanique de mort.» Ce dernier, Mohamed Amiche, meurt.

A travers la nuit, des coups de feu. Ils tirent au hasard et les silhouettes choient à travers le brouillard givrant. Des cris : « Allende ! » « Patricio Lynch ! » « Patrie Socialiste ! » « Quilmapu ! » « Pablo Neruda ! » « Curanilahy ! »

Vue de la Neige rapide en coin d'oeil, sur mottes. Alternativement : cour mouillée au retour, Printemps ; à l'aller, Automne à cause de la vue de massifs de terre imbibés, tracés de sangliers féconds.

« On va manger du mort ! »

On a brûlé neuf tonnes de livres à l'université de Santa Maria.

Les soldats lisent les petites annonces des journaux français pour tenter de les décoder, ou jouent avec leur queue devant les toilettes: ils imitent les piqués des chasseurs, en faisant les ailes avec leurs bras et en imitant le bruit de la descente en vrille ; l'un d'eux s'écroule dans les allées centrales des lavabos où les femmes font la cuisine ; son sac de grosses couilles roses va barboter dans une coupe de métal au milieu des langoustes et d'un reste d'omelette norvégienne ; il pisse dedans pour imiter le champagne ; puis il se couche sur le côté et il meurt : son cockpitt est brisé.

« On a voulu l'aider à s'extraire du char. On a alors constaté qu'il avait le bas-ventre en lambeaux et que la masse de ses intestins grisâtres pendaient. On l'a transporté d'urgence par avion à l'Hôpital M., à Charleville, d'où il était. Il restera mutilé toute sa vie, avec sa jambe amputée, et son appareil génital dans le même état !

— Ils font leur besoin dans un trou dans le sol, mon commandant, regardez, c'est propre, comme ça ; pas besoin d'installation ; l'eau du réservoir leur sert à boire, se laver et faire la lessive ; ça suffit bien. »

“Un jeu auquel les enfants se livraient avec un extrême plaisir et une technique éprouvée.”

Le Café du 9 passage de la Brie.

Club privé Juif, à vocation européenne, forme noyau à Paris avec jeunes gens et jeunes filles niveau élevé.
Tél. 555-66-33 de 15 h. à 19h.

Ibodes aussi nettement inspirées de l'hitlérisme interdit de considérer les événements du Chili comme de caractère uniquement intérieur. »

Frontière horrible des frères morts en plein ciel, la Fin est atroce, car si chacun a son énigme, certains la distribuent en plus de lettres, sans la délayer pour autant. Catulle *ne ramasse pas* Shakespeare.

Et nous voici donc obligés, au-dessus de la ligne de démarcation noire de l'Ombre du Condor gagnant toute l'Amérique Latine, de devenir aviateurs alors que nous ne l'étions pas. Devant moi les cockpits s'arrachent, les avions pénètrent les uns dans les autres avec des mouvements de greffes forcenées qui deviennent des mutilations, des arrachements de tronçons épouvantables.

chiches, un jambon, des conserves... J'en ai vu un qui emmenait des escargots. Et tous ces gens, entassés, chargés d'une multitude de valises, de cartons, de caisses, qui attendent le départ. Parfois une journée...

/Et le train ne voulait pas s'arrêter, les gens mouraient de soif, les gosses hurlaient. Il a fallu l'arrêter de force. Moi, j'ai voyagé quarante heures debout. Et ces cris, ces crises de folie soudaines, ces convulsions, ces attaques, syncopes. On ne peut pas imaginer cet enfer : on est du bétail. Et puis à Figueras, avant la frontière, tout le monde descend, pour passer la visite et signer son contrat. Et si vous n'êtes pas accepté à la visite, vous n'avez qu'à retourner chez vous comme vous pouvez. Nous étions quatre mille ce soir-là, debout, le pantalon baissé, quatre mille à attendre jusqu'à huit heures du matin sur le trottoir que le médecin veuille bien faire sa promenade parmi nous. J'ai vu des couples perdus, dont l'un avait été refusé, qui ne savaient que faire ni où aller.

/restés dehors une nuit de plus. Et puis les camions arrivent et on découvre où on sera parqué.

19.10.73.

272.- Cherche maître charpentier pour apprendre à travailler le bois, de préférence anarchiste. Jeannot Duchêne, 27 A Boulevard Dubois. PARIS 75007.

13.11.73.

Cherche plombier maçon électricien peintre plâtrier couvreur chauffagiste en un seul homme pour mise à neuf 12 m2, 5e arrondiss. Paie comptant si contente et sinon non. Tel Tru.ba.ba. le soir très tard (Amanda).

On a dit le bien du faix qu'on le remembre, le paysage Osiriaque, que nous dénombrons en vieillard idiot du remember. De la même façon qu'en Auvergne, le génie du lieu en revenant au poème (le je de ne le nier), ne consistait qu'à remembrer le bien-dit (tout en courant à travers la Compagne !) Le *lieu-dit*, c'est *ce que nous y disons*, la réanimation du poème avec son haleine, réel instantané à qui respire, et qui n'en appert qu'aux anfractuosités. Ha aH ! Le principe de ce qui a soufflet souffre sans genre, dans un jeu de jambes rapide, levant et ne nous éloigne pas, **X**, dans le battement lancé des jambes où choient les fantasmes de la tête, après avoir rebondi sur le "plexus solaire".

« Si un jour tu téléphones, tu restes simple, très fort et tendrement dans le creux du cou ! - C'est le difficile qui est le chemin ! - Papa, tu me passes Margot ?- Margot ! Tu sais combien j'ai mis de chevaux... - De chevaux ! - ... de chevaux ? J'en ai mis trois. Je te passe maman. »

Aux chants des coqs déferlant au-delà des moissons faites, à travers nos batteries jusqu'au rempart qui fut d'orge, huit pièces de mi-boeufs dansent, dansent, poivrés, décapités, sans pattes (comme tout mi-boeuf se doit), anciens lecteurs de San-Augustín, à partir du frigo, toutefois encadrés par deux ou trois mercenaires maîtres de ballet ; ils dandinent en ondulant sur place, vont jusqu'au devant de la lourde porte très épaisse, mais pas jusqu'à s'échapper, cernés de leurs moniteurs armés de la lance de Lug des Hyperborées ; leur mélodie chante l'être ruiné de figures, la condition qui leur est faite, les duretés du temps, et cette disparition, toujours, par-delà le rempart, de la meilleure substance.

(Dans l'éboulis des parcelles d'or agricole occitan ou autour de la maison de Jean, le frère de Norbert, près de Langon, on voit le boeuf aux champs ! Alors que les tracteurs tirant nos canons ne sont pas doués de reproduction ; certes, il n'y a pas de clé pour cela, dessus...)

Mon ami Labraise, qui est anarchiste et magicien, disciple de Lug (Lug à la main blanche, Lug à la main d'Éclair ! Médecin et métallurgiste, Bricoleur et Chef des Armées), mais qui ne porte ni gibus ni canne (les choses s'inscrivent sans qu'on les force, définitives !) réussit à faire germer spontanément sur nous des vers blancs, ou asticots gras, si l'on préfère. Il nous démontre cela dans la cour du Château, ce qui fait ouvrir des yeux ronds à Toumané, en perme avec moi.

« Toumané 'ega'de ! »

Les vers naissent spontanément sur la manche du pull, ou au contraire en dedans, contre la peau ; que je retouche ou non la manche n'y change rien : les asticots apparaissent comme tombés du ciel, se tortillent, grouillent puis chutent par paquets : sur les bras, dans le cou, parmi les cheveux, derrière les oreilles... Aube veut le tester en vase clos, dans ce Domaine de la Paix, en face, avec la pression de la terre ; elle se fait donc enterrer, et nous la voyons en coupe, comme dans une vitrine, dans un film qu'elle nous fait ensuite parvenir aux Armées. Elle dit : « Laisse-moi l'adresse de Jésus, avant de partir ! » Malgré cela, des vers apparaissent, à l'angle des conduits où ses bras se logent, dans la cavité où repose sa tête; la pression du sol n'y change rien ! Brouillard infiniment douloureux sur la Cité des Morts.

Dans la brumée, face à la route, vif à la pensée, je parcourais à la recherche de cette *énigme*. Si c'était une femme, ça serait Gelsomina, je me disais ; si c'était un état, ça serait l'état de délabrement de la fête de Prima Della Rivoluzione. On doit enseigner des points de fragilité à nos soldats, des lignes de fracture, mon capiton, pas des lignes de force. S'il y avait une éthique, ce serait celle de Julien Gracq, son attaque d'emblée sèche, de refuser, comme Jünger, de s'avancer dans aucun des couloirs de fantasme offerts ! Si c'était une tactique, ça serait la guérilla. Sur ces monts, mais surtout sur ces plats, nous avons perdu l'écriture. Appareil d'Etat des astuces vaines. Seule pragmatique : déployer le cerf-volant du Réel de l'Amour.